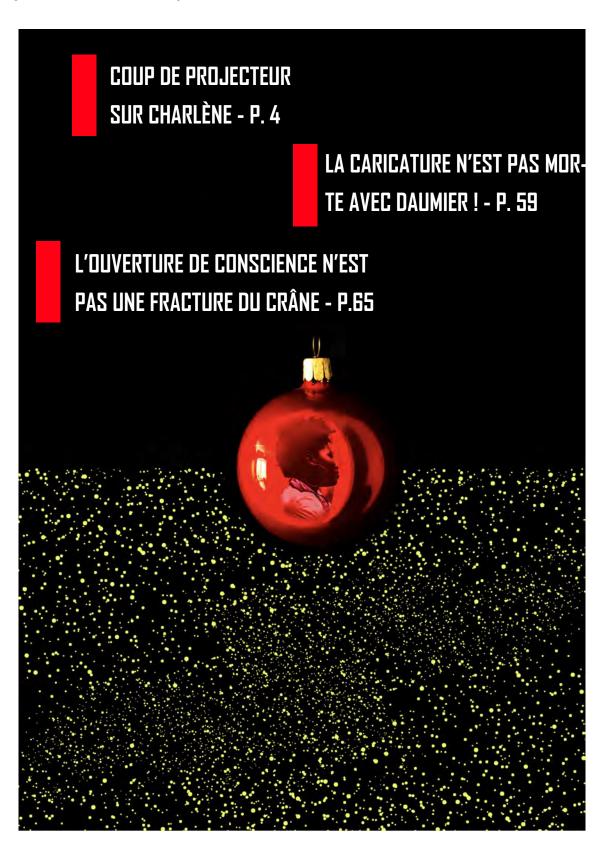
# TRIE MEG

Le journal de votre lycée édité par l'APEL - N°23 - Décembre 2017



## SOMMAIRE

3 **ÉDITO COUP DE PROJECTEUR** 4 **S**ORTIES, SÉJOURS 9 **C**ULTURE 20 VIE DU LYCÉE 30 **SPORT** 44 **CVL** 46 **C**OEXISTER 48 50 **ELÈVES PASSIONNÉS** 52 **ORIENTATION Nouvelles d'un** 53 **ANCIEN** LYCÉENS ET ACTU 56 67 **B**RÈVES RÉGIONALES VOYAGE, VOYAGE 69

## L'ÉQUIPE



## ÉDITO

a y est, le premier trimestre est déjà terminé et on attaque le deuxième, le plus froid, le plus démoralisant, celui où la moyenne chute, en général, et où les pulls se multiplient.

Le deuxième trimestre qui, pour la plupart, serait vide et triste s'il n'y avait pas la fête de Noël.

Le deuxième trimestre qui, pour les plus faibles, appelle les collants sous les jeans et un tube de Lysopaïne dans la poche.

Bref, le trimestre des lèvres gercées et des mains qui brûlent de froid. Tout ce que les Méridionaux n'aiment pas !

Mais bon, je ne lui jetterai pas des pierres non plus. Parce qu'en attendant, il nous arrange bien, ce deuxième trimestre. C'est une période de tranquillité avant le dernier, qui représente pour nous, Premières et Terminales, l'arrivée du bac. D'ailleurs, avez-vous commencé à réviser? Ne vous inquiétez pas, moi non plus. Mais nous ne sommes qu'en décembre aujourd'hui, le bac est encore loin, je souhaitais juste nous donner un petit coup de pression. Pour le moment vous pouvez encore vous installer bien au chaud et entamer tranquillement votre lecture.

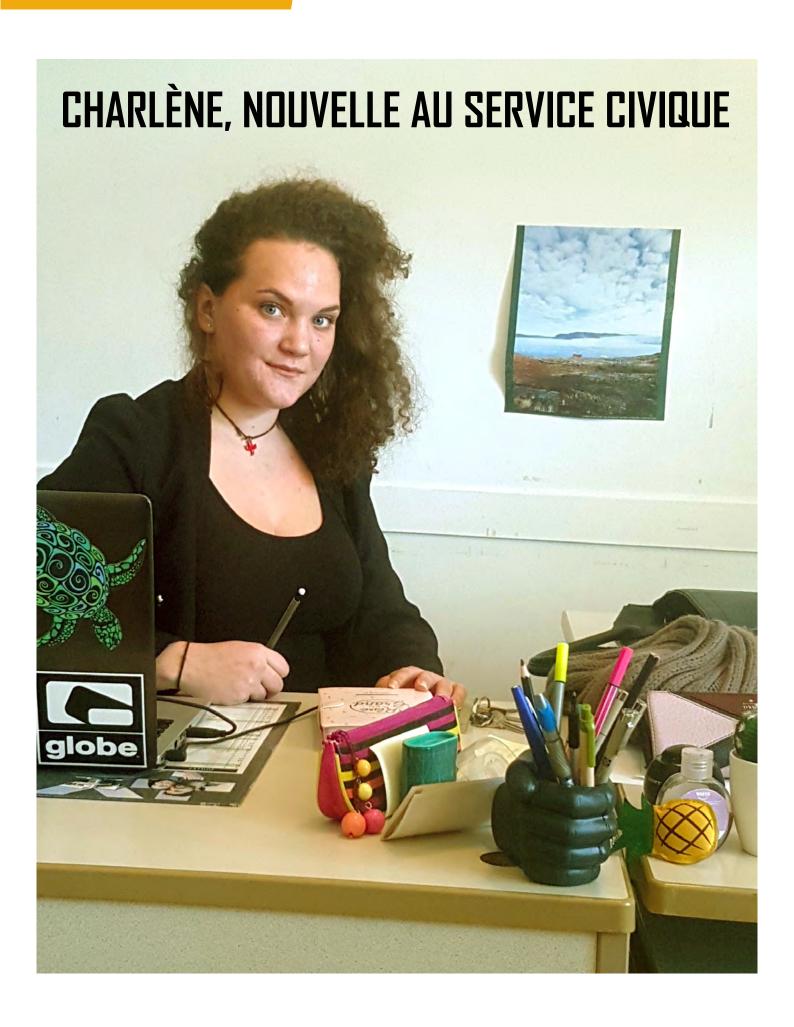
Je vous présente ainsi le premier numéro de cette année scolaire. Essayez de le lire en entier cette fois-ci, ou du moins juste de le feuilleter. Vous verrez, il est bien garni et si je puis me permettre, il est aussi assez réussi!

L'ensemble de l'équipe du Trinité Mag' vous souhaite de joyeuses fêtes de Noël.

LARA KUIJPER, 1 S<sub>3</sub>

Trinité Mag' n°23 Décembre 2017. Annick DEPOUES, chef d'établissement, directrice de publication - Nathalie JACOMO, présidente de l'A.P.E.L. - Anne JOUVENEL, documentaliste, coordinatrice de l'équipe de rédaction – Anne SIMONNET, professeur, correctrice - Eve DUBOUCHET KENDJRA, maquettiste et rédactrice – Lara KUIJPER, éditorialiste, rédactrice, photographe pour les couvertures – Laura MASSEL, rédactrice — Axel CROS, rédacteur – Enora DAVEQUE, rédactrice – Charles BELAMAN, rédacteur – Oriane GOMEZ, rédactrice – Lucile FABRE, rédactrice – Paul SAURAT, rédacteur – Marie MOREIRA, rédactrice – Sara PLOUVIEZ, rédactrice – Fanny FRANCES, rédactrice – Henri-Louis WACHEUX, rédacteur – Clara LAFON, rédactrice – Karen LHUISSIER, rédactrice – Emma REY, rédactrice – Constance LAURENT, rédactrice – Alexandra GLUCK, rédactrice – Enzo LANDRAGIN, rédacteur – Manon COMBET, rédactrice – Emma LORSERY, rédactrice.

Impression réalisée par Copyright 66 boulevard Frédéric Mistral 34500 Béziers.



#### Trinité Mag': Quel est ton parcours?

Charlène: C'est simple, j'ai passé un bac littéraire au lycée Henri IV à Béziers. Ensuite, j'ai fait une mise à niveau d'art appliqué dans une école à Montpellier qui s'appelle l'IPESA qui est une filière de l'ESMA. Après cela, je suis partie en Irlande pendant 6 mois comme jeune fille au-pair et quand je suis rentrée je me suis inscrite à la fac de Béziers pour faire une licence universitaire information-communication qui m'a pris 3 ans. Puis j'ai été diplômée. Ensuite, j'ai fait une année de spécialité en réseaux sociaux en communication et création numérique à l'ICOM à Montpellier. J'ai poursuivi en faisant une année de master 1, toujours à la fac de Béziers, en communication -information, spécialité relation publique, ce qui consiste à s'occuper des médias, des relations avec la presse (par exemple pour des collectivités territoriales).

## T. M. : Peux-tu nous expliquer en quoi consiste le service civique ?

basée sur le volontariat (qui est différent du bénévolat car le bénévolat n'est pas rémunéré). En tant que volontaire, je touche une indemnisation d'un organisme qui aide le lycée à avoir des postes comme celui que j'ai eu. Il y a des petites missions qui peuvent aller de 3 à 6 mois, jusqu'à 1 an. Il n'existe pas seulement le service civique français, il y a aussi des services civiques européen et international qui permettent à des jeu-

nes de 16 à 25 ans de travailler dans l'humanitaire, dans le domaine associatif, ce qui est très intéressant car cela permet de découvrir un domaine que l'on ne connaît pas forcément et qu'on a envie d'approfondir. Donc moi j'ai choisi le lycée.

## T. M.: Pourquoi as-tu choisi de faire ton service civique dans un lycée?

**C.**: J'ai passé mon BAFA et j'ai déjà travaillé avec de jeunes adolescents comme de plus jeunes enfants en école primaire, mais je n'avais jamais travaillé vraiment avec des lycéens. Donc j'avais vraiment envie de m'impliquer dans un projet avec des adolescents de 15 ans à 18 ans. Et, du coup, la mission qu'a postée le lycée sur le site « servicecivique.fr » m'a beaucoup intéressée puisque ça touchait au projet pédagogique mais aussi au projet culturel. Voilà pourquoi j'ai choisi la Trinité cette année!

## T. M. : Que souhaites-tu mettre en place au cours de cette année ?

C: Alors, cette année j'aimerais bien mettre en place plus de communication entre les élèves et le Comité de Vie Lycéenne, notamment aider les professeurs et les élèves à savoir quelles sont les missions du CVL et comment le CVL agit dans la vie du lycée, et favoriser ses actions. Cette année, je souhaiterais mettre en place des journées à thèmes, ce qui pourrait être très rigolo et ramener un côté fun au lycée, car ce n'est pas toujours très « rigolo », surtout pour les ter-

#### COUP DE PROJECTEUR

minales et les premières qui préparent des examens. Et je voudrais améliorer le dialogue entre tous les acteurs du lycée bien qu'il soit déjà fluide et agréable.

J'espère pouvoir mettre en place des ateliers, notamment pour développer votre côté professionnel, car je sais que quand on est lycéen, si certains travaillent, d'autres n'ont jamais (hormis les stages) été en contact avec le milieu professionnel. Des rencontres avec des professionnels pourraient avoir lieu, des ateliers pour rédiger des lettres de motivation pour vos dossiers post-bac ainsi que des ateliers CV pourraient être mis en place.

Je souhaiterais créer un atelier jeux vidéo qui a été pas mal demandé et aussi un atelier mise en page, ce qui est très important car maintenant un CV doit se démarquer, puisqu'il y a tellement de CV dans la pile qu'il faut que le vôtre soit meilleur que les autres, accroche l'œil et puisse vous résumer parfaitement en une seule feuille A4, ce qui est assez compliqué à faire. C'est pourquoi je voudrais vous aider à ça.

Je pense aussi à d'autres ateliers basés sur la communication orale, il est très dur de faire des présentations maintenant. Powerpoint est très bien mais il y a des outils qui sont beaucoup plus adaptés à votre jeune âge, beaucoup plus modernes, beaucoup plus jolis. Nous pouvons faire des choses très simples avec des outils plus simples et gratuits. J'aime-

rais que vous vous familiarisiez avec eux et que vous soyez prêts pour vos entretiens professionnels ou pour vos inscriptions dans des écoles.

## T. M.: As-tu un mot à dire aux élèves?

C: Tout à fait. Profitez de vos années lycée, ce sont vraiment des années exceptionnelles: des années où nous sommes jeunes, où nous pouvons tout faire, où nous avons l'impression que nous allons manger le monde. Il faut absolument que vous vous rendiez compte que vous êtes des chanceux, vous avez de la chance d'être dans un établissement comme celui-ci et il faut que vous en profitiez. au maximum. Profitez de votre jeunesse et de tout ce que la vie vous offre en ce moment.

Mes années lycées ont vraiment été magnifiques. Soyez créatifs. Surtout, soyez très curieux, et amusez-vous! La vie n'est pas que pression. Parfois, quand on est adolescent, il y a des pressions qui pèsent sur nos épaules et qui sont cachées. Des pressions que nous gardons en nous... Il faut savoir relâcher la pression, garder du temps pour soi et respirer. « Faire des choses qu'on aime » est l'expression clé. Profitez de vos années lycée et surtout, faites des choses que vous aimez. Trouvez -vous des passions ; dans la vie, nous ne sommes bien que lorsque nous faisons des choses, que nous sommes actifs.

#### T. M.: As-tu un souvenir marquant de

#### tes années au lycée?

C: Je me souviens de plein de choses de mes années lycées, surtout des sorties et des échanges avec des étrangers. Je me souviens particulièrement d'un échange en Suède. C'est un voyage qui m'a marqué parce que là-bas, le système scolaire est basé sur la pédagogie neutre, l'autonomie et l'apprentissage libre, donc tous les élèves sont libres de leurs choix, dans leurs options, dans les heures de cours, et ça m'avait énormément marquée de voir la différence entre le système scolaire suédois et le nôtre. L'échange était génial, les sorties étaient aussi très bien!

Je me souviens qu'on avait un club cinéma où on regardait des classiques du cinéma en version originale. À l'époque, ça se déroulait au cinéma Le Palace, qui a été détruit maintenant.

Un autre souvenir marquant aussi c'était les grèves. Ce n'est pas trop un sujet à aborder dans les journaux scolaires, mais je me souviens que pendant les grèves (j'étais dans un lycée public donc c'était assez folklorique) : il y avait des blocus devant le lycée, et c'était très dur d'entrer pour aller travailler, donc on squattait toute la journée devant le lycée, ce qui ne servait à rien mais était très drôle!

Ce que j'ai retenu était qu'il faut aussi faire très attention à qui on accorde sa confiance parmi ses amis, de trouver un équilibre. Soyez proches de vos amis, méfiez-vous de ne pas être trop naïfs, car à votre âge il est vrai qu'on a tendance à être très vite amis. Donc soyez vraiment vigilants.

Les options aussi m'ont beaucoup marquée. Les classes avec les options sont géniales. J'ai fait du russe, de l'art-plastique, de l'anglais européen, de l'anglais renforcé, c'était vraiment super chouette.

TOUT LE MONDE EST DIFFÉRENT, IL FAUT ÊTRE
TOLÉRANT AVEC LES AUTRES CAR LES DIFFÉRENCES
NE SONT PAS CE QUI NOUS ÉLOIGNENT, AU CONTRAIRE,
C'EST CE QUI NOUS RAPPROCHE. C'EST CE QUI FAIT
QUE CHACUN EST UNIQUE.

## T. M. : Que comptes-tu faire après le service civique ?

c. : C'est une bonne question! J'aimerais bien faire une année de plus dans ce genre là. Pas un service civique car malheureusement on ne peut en faire qu'un. Mais j'aimerais bien faire de l'aide humanitaire pour découvrir les systèmes scolaires qui sont défavorisés ailleurs dans le monde. Ce qui m'intéresserait énormément serait de travailler dans des écoles, notamment en Asie ou en Afrique, pour aider les professeurs de ces pays défavorisés à construire une pédagogie à la mesure de leur système de vie. Et aussi prendre le meilleur de chaque

#### COUP DE PROJECTEUR

système scolaire pour apporter diversité et ouverture au système scolaire français.

Je pense que pour la suite de mon parcours professionnel, ça pourrait être très intéressant. Je pense qu'il faut toujours aller voir ailleurs pour comprendre comment son système fonctionne. Il faut se nourrir des diversités du monde.

J'aimerais remercier ma tutrice, Sabine OECHSLIN, qui se montre très attentive. Elle est d'une bonne oreille et donne de très bons conseils. J'aimerais également remercier Monsieur Lamoureux qui est un CPE très investi et sur qui vous pouvez compter. Et j'aimerais bien sûr remercier Madame Depoues qui m'a permis

de faire ce service civique. Elle a à cœur de faire en sorte que le lycée tourne bien et que vous vous y sentiez au mieux. C'est dans ce sens-là, je pense, qu'elle développe le CVL et tous les projets. C'est pour ça que je répète encore une fois que vous avez de la chance d'être ici : c'est vraiment un établissement très investi.

Nous remercions Charlène d'avoir pu nous accorder de son temps pour cette interview, grâce à laquelle nous avons pu apprendre à mieux la connaître.

**EMMA LORSERY, 1 STMG** 

EN BREF, CHARLÈNE EST ATTENTIVE AUX BESOINS DES ÉLÈVES, TRÈS CRÉATIVE, ET VOLONTAIRE. N'HÉSITEZ SURTOUT PAS À ALLER LA VOIR EN CAS DE BESOIN, OU POUR SIMPLEMENT PARTAGER VOS IDÉES AVEC ELLE!

## GRAISSESSAC, NOUS VOILÀ!

es cigales ne sont plus au rendez vous, la chaleur non plus! C'est avec un temps incertain que nous avons pris le bus le 12 septembre pour les hauts cantons.

Les 3 classes de seconde se rencontrent pour la première fois hors du cadre du lycée afin de faire plus ample connaissance, mais pas seulement!

Cette journée s'annonce constructive, favorisant le contact entre les élèves et l'environnement naturel qui nous entoure. Graissessac, nous voilà!



Graissessac est un petit village situé au cœur des monts de l'Orb, à 49 km de Béziers, et connu pour ses mines de charbon depuis 1768. L'extraction du charbon a duré 220 années.

Le travail du mineur a toujours été considéré comme un travail dur, pénible et surtout très dangereux. Les accidents dus au Grisou (toujours présent dans les mines de Graissessac) ont été la cause de nombreux décès.

Comme tous les bassins miniers, celui de Graissessac garde encore l'empreinte de l'activité humaine. L'histoire de l'exploitation du charbon a marqué les mémoires et les paysages.



En crapahutant un peu et en y regardant de plus près, nous avons pu constater une forte empreinte paléobotanique, les fossiles végétaux sont très présents sur le site.

Notre patrimoine est fragile, protégeons le !

Aujourd'hui, seuls quelques vieux anciens mineurs peuvent encore témoigner de l'époque florissante du bassin houiller de Graissessac, mais leurs enfants et petits enfants continueront de faire vivre la mémoire transmise. Le temps passe, pourtant l'esprit des lieux subsiste...

L'après-midi fut joueuse. Différents jeux nous ont été proposés afin que nous apprenions à mieux nous connaître et commencions à créer la cohésion des classes.

CHARLES BELAMAN, 2 F

## SORTIE À VISA POUR L'IMAGE : LE 29<sup>E</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DU JOURNALISME

e vendredi 8 septembre les classes de 1<sup>e</sup> ES<sub>2</sub>, de T STMG, de T L/ES<sub>1</sub> et de T ES<sub>2</sub> se sont rendues à la 29<sup>e</sup> édition du festival international du photojournalisme. Les élèves ont pu y voir des reportages photos qui ont éveillé leurs consciences et qui poussent à la réflexion.

En effet, ces reportages révèlent et condamnent les barbaries, les racismes, les fanatismes et les dégradations de notre planète. Ils font également découvrir les beautés du monde dans lequel nous vivons et qu'il faut préserver. Ainsi, avec les photos sous les yeux, on prend conscience de l'ampleur des choses, on observe un quotidien parfois bien différent du nôtre. C'est notamment le cas du reportage

photo « Le Venezuela au bord du gouffre » de Meredith Kohut, qui présente les conséquences de la crise sur des familles, des malades...

Les élèves ont également pu regarder des expositions telles que « Mineurs : la vie en prison et après la détention » (Isadora Kosofsky), « Développement et pollution » (Lu Guang), « A Wild Life » (Michael Nichols) ...

Du 2 au 17 septembre, cet évènement incontournable, qui a lieu dans toute la ville de Perpignan, a permis de réunir de nombreuses personnes venues y chercher un point de vue et des explications sur certains conflits mondiaux.

MARIE MOREIRA, 1 ES<sub>2</sub>



## APRÈS-MIDI D'INTÉGRATION DES PREMIÈRES SCIENTIFIQUES

eudi 14 septembre, après-midi studieuse au programme pour tous les premières scientifiques du lycée. Étude des forces (veuillez ici traduire « Mettez un œuf sur une cuillère tenue par vos zygomatiques et faites un bref parcours à vos risques et périls... »), des vecteurs (« Franchement, ma fléchette est vraiment proche du centre, là, non ? »), de la botanique locale (« Un platane, c'est pas si haut que ça, si ? ») et expériences pratiques, notamment sur la distance de freinage des automobiles (« Je vous assure, monsieur, le feu piéton était vert ! »).



En réalité cette après-midi fut dédiée à l'intégration et à la cohésion des classes de premières scientifiques. Chaque classe était divisée par *x* groupes composés de [5 ; 7] élèves. Un questionnaire d'une trentaine d'inconnues orientait les élèves sur le repère B ; Z ; R. de la place du 14 Juillet au Plateau des Poètes en

passant par l'avenue Clémenceau. Les habitués des lieux comme les arrivants ont pu découvrir des faits et anecdotes sur la ville de Béziers, son histoire, son architecture... Des points de passage obligatoires sous forme de mini-jeux étaient aménagés aux endroits phare de l'avancement du questionnaire. De plus, il a fallu être observateur, plus réfléchi pour certains, afin de percer tous les secrets de la ville et trouver l'information là où on ne l'attend pas forcément : des noms d'architectes gravés à même le mur, des ornements et peintures sur les façades...

En fin de journée, le retour sur le site du lycée s'est fait dans le calme malgré l'impression de masse (en cause la densité élevée d'élèves dans les petites ruelles de la ville). Nous nous sommes tous réunis au self. Débriefing et résultats finaux. Cependant, perdants et gagnants confondus, tous se sont rués sur les sodas, gâteaux et autres amenés par les élèves. C'est donc après avoir refait nos stocks de C<sub>6</sub>H<sub>12</sub>O<sub>6</sub> que nous nous sommes dit au revoir, prêts pour une nouvelle année ensemble...

Nous remercions les professeurs encadrants et les organisateurs de cet après-midi pour leur travail et leur implication qui ont permis les nombreux bons moments passés ensemble.

PAUL SAURAT, 1 S<sub>1</sub>

## LA SEMAINE D'IMMERSION DES SECONDES EURO ANGLAIS AU SEIN DE FAMILLES ANGLAISES



Un séjour créant une plus grande cohésion dans la classe et renforçant les liens entre élèves...

e 8 octobre 2017, la classe de seconde A (euro anglais) a effectué une semaine d'immersion dans des familles d'accueil anglaises. Cette année, le lycée a, à nouveau, choisi de faire l'immersion en France, mais les élèves se sont malgré tout sentis comme s'ils étaient dans un pays anglophone. Ils étaient au nombre de 35 à participer au séjour et étaient par binômes (ou trinômes) dans chaque famille. Les professeurs accompagnateurs étaient Madame Mirales, leur professeur principal, ainsi que Madame Serane, leur professeur de DNL SVT.





Le séjour nous a obligés, durant une semaine non-stop, à parler anglais ainsi qu'à réaliser un grand nombre d'activités avec nos familles, telles que du vélo, de la cuisine, du badminton, du tennis... ainsi qu'à visiter des monuments classés à l'UNESCO que nous n'avions jamais visités (alors qu'ils sont en France!). Le séjour nous a également permis, en ce début d'année, de parler avec plus de fluidité et d'acquérir un maximum de vocabulaire. Enfin, le séjour a créé une plus grande cohésion dans la classe, bien que nous ne nous soyons pas vus durant toute la semaine d'immersion.

**CONSTANCE LAURENT, 2 A** 

#### i vamos a madrid!

Au mois d'octobre, 15 élèves de classe de première sont partis en immersion chez leurs correspondants espagnol, reçus un mois plus tôt à Béziers. Plongés pendant 10 jours dans la culture et la langue espagnole, ils vous racontent tous les secrets de ce pays frontalier dans cet article.

près avoir reçu nos correspondants espagnols durant deux semaines en septembre, il était maintenant temps pour nous de partir pendant dix jours en Espagne pour nous plonger dans une nouvelle culture que nous connaissons en général assez bien, mais qui nous a réservé quelques surprises.

Après 4 h de train et 1 h de vol, nous voilà arrivés à Madrid, où nous avons reçu un accueil chaleureux de nos correspondants et leurs familles. La plupart d'entre nous étions logés dans les quartiers del Encinar de los Reyes, Alcobendas et la Moraleja, situés tous trois au nord de Madrid.

Dès le lendemain, nous avons fait une visite de l'établissement scolaire, qui était assez différent du nôtre. Nous pouvions voir que les filles et les garçons étaient séparés jusqu'à la fin de 4 de ESO (l'équivalent de notre 2<sup>e</sup>). Nous avons également remarqué que le sport occupait une place très importante, avec de nombreuses infrastructures, telles qu'une piscine intérieure, un grand nombre de terrains de volley et de football et même un gymnase dans lequel il y avait un terrain de basket. La vie en classe n'était pas la même qu'en France.

Les élèves espagnols étaient plus proches de leurs professeurs et intervenaient beaucoup plus durant le cours. En revanche, ils n'étaient que 22 par classe.

Après les cours nous rentrions chez nos correspondants. Nous avons tous été dans des familles qui prenaient du temps pour s'occuper de nous et étaient à l'écoute de nos questions. Nos correspondants passaient beaucoup de temps à travailler, nous en profitions donc pour faire nos devoirs et nous reposer. Comme vous le savez sûrement, les Espagnols n'ont pas les mêmes horaires que nous, ils mangent vers 21h. Le temps du repas réunissait toute la famille, les parents nous posaient des questions sur ce que nous avions fait pendant notre journée et nous devions expliquer cela en espagnol, ce qui n'était pas simple, je vous l'assure ! Nous avons pu goûter aux spécialités espagnoles, et nous sommes tous d'accord sur le fait que nous avons très bien mangé.

Durant nos journées, soit nous allions à l'école où nous suivions les cours d'une classe de 1 de bacherillato (l'équivalent de notre 1<sup>ère</sup>), répartis dans différentes classes par groupe de 5, soit nous allions en excursion pour découvrir Madrid et ses alentours. Ces moments étaient pour nous un temps de

#### SORTIES ET SÉJOURS

découverte et d'amusement que nous avons tout particulièrement appréciés, car nous visitions en compagnie d'une guide, Carmen, qui nous a suivis pendant notre séjour et qui nous a partagé ses connaissances en allant à l'essentiel. Nous avons juste regretté que nos correspondants n'aient pas participé aux excursions en notre compagnie. Durant le weekend, nous avons pu passer du temps avec notre famille. Pour ma part, j'ai fait, avec les parents de ma correspondante, 31 km de vélo sur les hauteurs de Madrid, pendant que d'autres allaient se promener dans Madrid, ou partaient à la maison de chasse familiale où ils ont pu essayer de tirer à la carabine. Nous avons également pu sortir, prendre le métro, où il y avait toutes sortes de groupes de musique, pour ensuite découvrir Madrid by night, faire les boutiques et déguster un bon McDo' sur la plus populaire avenue de Madrid, Gran Via, reprendre le métro pour nous rendre à une soirée où se mêlaient Espagnols et Français, et vivre encore d'autres moments, tous plus incroyables et fous les uns que les autres...





Nous avons créé des souvenirs que nous n'oublierons sans doute jamais ; ils resteront gravés pour toujours dans nos mémoires : des rencontres exceptionnelles, des personnes avec qui nous avons passé de merveilleux moments, des délires auxquels nous seuls pouvons rire et associer un souvenir, qui, lorsque nous en parlons, nous laissent un goût de nostalgie dans la bouche.

C'est sur ces mots que je vous laisse et que je vous conseille fortement de participer à cet échange, dont vous ne serez pas déçus, je vous l'assure, s'il est reconduit.

FANNY FRANCES, 1 S<sub>1</sub>

## SÉJOUR EN ANDALOUSIE POUR LES SECONDES EURO ESPAGNOL



urant la période du 3 au 12 novembre, les 20 élèves de seconde E faisant l'option Euro Espagnol sont partis en voyage en Andalousie avec Madame Callet et son mari. Ils se sont imprégnés de la culture historique et conviviale andalouse, par des visites de monuments et en vivant au cœur des traditions familiales et en rencontrant leurs correspondants dans la ville de Jerez.

#### L'ACCUEIL PAR LES FAMILLES

Lors ce voyage, les secondes ont été incitées à communiquer avec leurs correspondants en vivant au sein de leurs familles. Une fois les présentations faites, après quelques discussions, ils ont appris progressivement à mieux se connaître et ont lié de nouvelles amitiés. Ce premier jour, même pluvieux, n'a pas empêché une bonne entente dans la joie et la

#### **SORTIES ET SÉJOURS**

convivialité. Durant ce week-end en famille, certains ont pu visiter des monuments historiques de Jerez et déguster quelques plats typiques espagnols et d'autres issus de la cuisine andalouse.

#### LES VISITES DE LA RÉGION

Le lundi, après avoir visité le collège La Salle où étudient nos correspondants et le centre-ville de Jerez, nous avons visité les caves « Tío Pepe », mondialement connues pour leurs vins exceptionnels, détenues anciennement par une famille de vignerons. Le nom de « Tio Pepe » vient de José Angel de la Peña. Il était ainsi appelé par son neveu, Manuel María González, le fondateur des caves. Pour le remercier de lui avoir appris son métier, il nomma le meilleur de ses vins par le surnom de son oncle. Ce vin est, de nos jours encore, d'une grande renommée internationale. Après cette visite fascinante, nous avons été reçus à la mairie par le directeur de La Salle et des administrateurs publics et nous avons visité l'Alcazar de Jerez.

Le mardi, nous sommes partis en train pour Cádiz. Nous nous sommes principalement promenés dans les petites ruelles et nous avons contemplé la cathédrale de Cádiz ainsi que la plaza de la España durant toute la journée...

Le lendemain... nous avons visité une des plus grandes villes de l'Andalousie, Sevilla, sa « Catedral » et « Giralda », les Reales Acazáres, édifices historiques magnifiques. Lors du jeudi, nous avons été initiés au fonctionnement scolaire andalou, par le biais de logiciels d'apprentissage et de rapidité. Nous avons assisté à un spectacle équestre à Jerez à l'École Royale Andalouse d'Art Équestre, mondialement connue pour son « Comment Dansent les Chevaux Andalous », un vrai et unique « ballet équestre » monté avec environ 60 chevaux...

Lors de notre dernier jour de visite, nous avons visité Cordoba (Cordoue), ville presque immanquable, possédant un édifice unique au monde, 23<sup>e</sup> au classement de l'Unesco : la mosquée-cathédrale, reconvertie en 1523 sur ordre de Charles Quint. La partie la plus étonnante de la mosquée est le Mihrab, une niche dans le mur de la qibla qui indique la direction de La Mecque, ornée de décorations inestimables dont du lapis-lazuli... c'est le lieu de prière pour les musulmans.

Après un dernier séjour en famille, nous quittons nos correspondants et leurs familles, dans le petit aéroport de Jerez, en prenant le chemin du retour.



#### **SORTIES ET SÉJOURS**

#### LA CUISINE ANDALOUSIENNE, SES TRADITIONS, SES SPECIALITES ET SON VOYAGE DE SAVEURS

Lors de ce voyage, nous avons pu déguster de nombreux plats typiques andalous tels que :

- Les « **pimientos del Padrón** » qui sont de petits piments verts cuits dans du sel et de l'huile d'olive... ils ne piquent pas et c'est très bon en apéritif.
- Des **petits requins frits** saupoudrés de chapelure, ressemblant à des fines et longues frites avec du poisson.
- Le **Salmorejo**, une ancienne soupe froide à base de tomate, ail, pain et huile d'olive et une texture onctueuse qui rappelait la mayonnaise. Il peut être accompagné d'une garniture d'œuf et de jambon.

- Le **Rabo de toro**, c'est-à-dire « queue de bœuf à l'andalouse ». Le nom ne donne pas envie mais c'est très bon. Elle est cuisinée avec oignons, tomates, pommes de terre, safran...
- Le **Puchero** est un bouillon de légumes (pommes de terre, pois chiches, tomates, poireau) et de viande (veau, jambon, chorizo). Recette simple... et cuisinée avec patience : 4 heures environ!
- Le **Tocinillo de cielo** est un dessert ne comprenant que des œufs, de l'eau et du sucre. Il ressemble à un flan français mais le goût n'est pas le même.

Ce voyage a été bénéfique, permettant de nouvelles amitiés autant avec nos correspondants qu'entre nous. Nous espérons que l'aventure continuera...

**AXEL CROS, 2 E** 



#### « BIENVENUE À TAIZÉ!»

ves de la Trinité se forme sur la place de Gaulle encore vide. Les élèves, accompagnés de Charlène Lessieur et M. Néris, entrent dans le bus après de rapides au revoir. Certains se connaissent, d'autres sont venus seuls, mais tous vont faire connaissance. Nous passons par le lycée Paul Valery de Montpellier pour prendre avec nous quelques élèves de ce lycée et trois accompa-

u matin du jeudi 26 octo-

bre, un petit groupe d'élè-

À notre arrivée à Taizé, certains découvrent le cadre apaisant de Taizé, d'autres le retrouvent avec plaisir. Nous sommes accueillis par de jeunes bénévoles et par les joyeux « Bienvenue à Taizé! » lancés par les lycéens déjà présents. Nous entrons dans l'espace de la communauté par la célèbre grande porte surmontée de ses cloches. De ce moment jusqu'à notre départ, nous vivrons dans l'ambiance de Taizé caractérisée par le partage, l'entraide, les sourires, la bonne humeur et bien sûr les « free hugs »! Nous posons nos bagages sous les chapiteaux, passons par l'étape des consignes puis nous nous installons dans plusieurs chambres de 6 à 8 personnes.

Nous prenons ensuite pleinement part à la vie de la communauté. En effet, tous les jeunes ont un rôle dans la communauté de Taizé.

Les moins de 17 ans du groupe de Béziers et Montpellier étaient chargés de servir le petit déjeuner tandis que les plus grands devaient vider les poubelles pour les amener au tri de 9 h à 10 h 30. Ces services nous ont permis de prendre part concrètement à la vie de la communauté mais aussi ont permis de belles rencontres et parfois même quelques fous-rires!

Les journées à Taizé sont rythmées par les trois temps de prière par jour dans la grande église: 8 h 30, 12 h 30, 20 h 30. Elles sont composées de chants faciles permettant à tous de chanter, d'un temps de lecture de la Bible très court et très compréhensible dans toutes les langues puis d'un temps de silence méditatif de 7 à 10 minutes ; ensuite reprennent les chants. Il y a également deux temps de réflexion biblique par jour, sauf pour les plus de 17 ans qui n'en ont qu'un (puisque le matin ils ont le service « des poubelles »). Ces temps de réflexion biblique sont basés sur un texte de la Bible chaque fois différent : un frère de la communauté nous l'explique puis nous nous répartissons en groupes et parlons, débattons, partageons sur un thème inspiré par le texte. En fin d'après-midi sont proposées des conférences par des intervenants divers sur différents thèmes : les vocations, la coexistence entre chrétiens et musulmans, l'art dans la prière et bien d'autres. Nous avons également pu voir le

gnateurs.

## SORTIES ET SÉJOURS

film racontant la vie de Frère Roger, fondateur de la communauté. Ainsi, lors de ce séjour, nous avons pu suivre ses traces dans la prière, le service, le partage, l'union et dans l'amour de l'autre.

Taizé est une communauté un peu spéciale par rapport à d'autres communautés chrétiennes. En effet, c'est une communauté œcuménique, c'est-à-dire qu'elle rassemble tous les chrétiens : catholiques, protestants et orthodoxes.

En effet, Frère Roger a souhaité construire une communauté qui réunirait ces trois familles de l'Église, prônant ainsi la réconciliation. De plus, Taizé est caractérisé par ses chants reposants dont les refrains faciles sont repris en boucle, avec des superpositions de voix permettant à tous de chanter sans que ce soit rébarbatif; c'est au contraire beau, apaisant, favorisant alors la prière.

LUCILE FABRE, 1 ES<sub>1</sub>



#### TWIST AGAIN DE SYLVIE ALLOUCHE

wist again est un roman policier pour les adolescents qui nous raconte l'histoire d'Aziz, alias Twist, de son meilleur ami Mourad, de Bruno et de Juliette, des jeunes vivant dans la banlieue nommée « La cité des Fleurs ».

Un matin, Twist et Mourad se sont levés très tôt, pour assister à la démolition d'une barre d'immeubles... C'est lors de ce spectacle que tout va basculer. Sous la poussière, Twist trouve une arme et fait le mauvais choix : il la ramasse, sans se douter que cette arme a servi à un assassinat.

Au même moment, Bruno quitte la cité pour quelques jours afin de retrouver Juliette, étudiante à Paris. Dans l'effervescence, Juliette va être la cible d'individus mal intentionnés.

Un livre passionnant pour ceux qui voudraient découvrir le genre policier.

## AVANT TO! DE JOJO MOYÈS

Quand elle se retrouve au chômage, Lou n'a pas d'autre choix que d'accepter un poste d'assistante auprès de Will, un tétraplégique. Malgré des débuts chaotiques, les deux jeunes gens parviennent à faire connaissance et à créer un lien étroit. Cependant, une ombre plane sur le duo, car Will veut mettre fin à ses jours. Désormais, pour Lou, chaque minute compte pour tenter de convaincre Will de changer d'avis.

À TRAVERS UNE HISTOIRE D'AMOUR QUI DÉPASSE TOUS LES PRÉJUGÉS, DES QUESTIONS SUR LA LIBERTÉ DU DROIT À MOURIR, LES DIFFÉRENCES SOCIALES, LA PLACE DU HANDICAP DANS LA SO-CIÉTÉ... S'OFFRENT AU LECTEUR.

Le roman de Jojo Moyès a été adapté au cinéma par Thea Sharrock.

CLARA LAFON, 1 L

#### *ÇA*, UN REMAKE SANS ENVERGURE

7 enfants vivant à Derry, dans le Maine, forment le « Club des Ratés ». Ils sont tous la cible des caïds de l'école, voire des adultes à la maison. La peur qui les habite ne tarde pas à prendre une forme concrète, celle de Grippe-Sou (ou Pennywise), un clown maléfique.

ous avez probablement entendu parler du *remake, reboot, remaster* (appelez-cela comme vous le désirez) de *Ça*, un film sorti en 1990 et réalisé par Tommy Lee Wallace. Il s'agissait d'un téléfilm d'environ 3 h. Le but n'était certainement pas d'effrayer le public, puisqu'il était diffusé à la télévision. Cela se voit donc à l'image :le film original est très édulcoré, tout est globalement suggéré. L'ambiance de la nouvelle version, puisque c'est sur elle que nous nous concentrerons, est plus violente, plus malsaine. Au contraire du film de 1990, ici on préfère montrer.

#### LA PREMIÈRE RÈGLE DU CINÉMA N'EST-ELLE PAS « *Show, don't tell* ? »

Cela se ressent également au niveau du clown, élément principal du film. En effet, celui -ci est plus étrange, plus effrayant que celui que jouait Tom Curry. En 2017, on oublie les sourcils tracés au compas, le teint blanc et far-dé, la perruque rouge digne d'un magasin de farce et attrape. Non, le Pennywise d'aujourd-hui est réaliste – et c'est en cela que réside la majeure différence avec le téléfilm. On se projette aisément, en tout cas pour ce qui est du

clown... Probablement un des seuls points positifs du film.

Le montage est trop lent, peu dynamique... Les effets de sursauts sont immédiatement annulés par un montage trop souvent peu convaincant. Le public est obligé de se contenter de l'intrigue, avec ses fameux enfants placés au centre du film. Le style, la façon de filmer et de traiter le best-seller de Stephen King, ressemble à un mélange bon marché de Stranger Things et des Goonies visant à attirer de jeunes adolescents en manque de sensations fortes et les adultes ayant apprécié le téléfilm d'autrefois. Et c'est là l'erreur du concept : à vouloir viser un public trop large, on finit par se retrouver avec un film de piètre qualité, qui part dans tous les sens.

La volonté d'être plus choquant que l'œuvre de Tommy Lee Wallace, tout en rendant hommage à Stephen King, sans non plus tomber dans le *slasher movie* bas de gamme, donne un film d'épouvante, à la limite, trop mou, qui laisse un goût d'insatisfaction amer dans la bouche à la sortie du cinéma, mais certainement pas un bon film d'horreur.

EVE DUBOUCHET KENDJRA, 1 L

#### DON JUAN 2.0



e samedi 2 Décembre, les élèves ayant pris l'abonnement théâtre se sont rendus au théâtre municipal de Béziers afin de découvrir une pièce originale, *Don Juan 2.0.* 

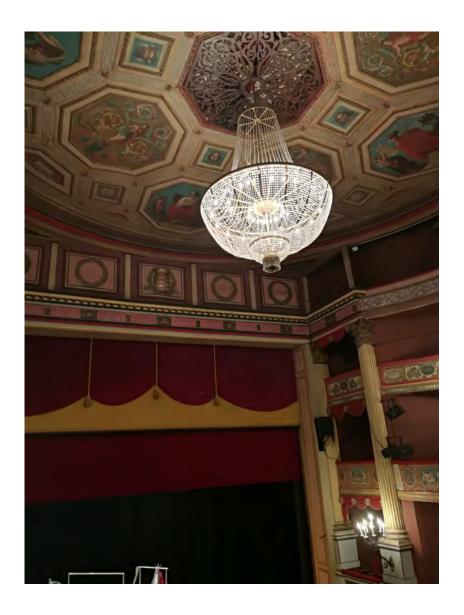
La compagnie des Asphodèles, composée de sept comédiens, sous la direction de Luca Franceschi, revisite le mythe de Molière en faisant de cette pièce un vrai chef-d'œuvre! Avec des personnages atypiques tels qu'un Don Juan plus fier que jamais ou encore un Sganarelle poussé au paroxysme du ridicule, cette pièce qui est habituellement une tragédie de par la mort de Don Juan, est ici à la limite du comique par son côté hilarant. Les décors sont très simplistes car ils se limitent à un simple échafaudage, quelques costumes et accessoires, c'est donc réellement le jeu d'acteur qui fait le spectacle!

Les comédiens ont fait le pari de faire plusieurs interactions avec le public, de créer un vrai dialogue avec eux pour rendre la pièce plus vivante qu'elle ne l'est déjà et pour dévoiler les personnalités des personnage qu'ils incarnent. Bien que cette comédie soit une adaptation, tous les symboles de la pièce originale

sont là, mais encore une fois de façon remaniée. Par exemple la fameuse statue du Commandeur est interprétée par cinq des acteurs qui créent une statue mouvante et le père de Don Juan par un comédien qui n'est volontairement pas très talentueux (toujours dans une intention ironique, évidemment).

Cette pièce permet de sortir du côté classique de Molière grâce à son côté moderne et comique mais sans dépayser le spectateur pour autant, puisque l'histoire reste la même. Je la conseille donc vivement pour passer un bon moment!

#### MANON COMBET, 1 L



### LES ABONNEMENTS THÉÂTRE VOIENT *BÉRÉNICE*



« Tous mes moments ne sont qu'un éternel passage de la crainte à l'espoir, de l'espoir à la rage. »

l est 20 heures, au théâtre municipal de Béziers. Les plus assidus parlent du livre tandis que les autres se laissent aller à la surprise. Nichés dans les balcons, nous négocions les places, riant et parlant avec animation de la pièce. Pour ma part, j'avais choisi la surprise. Un des aspects contraignants à connaître l'œuvre originale est de toujours chercher ce qui manque ou les lignes exactes du dialogue.

Pour les curieux qui aiment la surprise : Bérénice est une pièce écrite par Jean RACINE en 1670. Elle conte l'histoire de Bérénice, une jeune reine étrangère éprise de Titus, l'empereur de Rome. Tout deux sont follement amoureux mais une règle interdit l'empereur d'épouser une femme non-romaine. Le dilemme de la pièce est alors le choix entre son peuple et son devoir ou son bonheur et sa reine.

La salle, bruyante et vivante, se tut, progressivement mais rapidement. Sans un mot, sans un changement d'éclairage, une jeune femme était apparue sur la scène, vêtue d'un linge blanc semblable à ceux que portaient les Romains. Nous nous retrouvions tous une heure et demie plus tard. Mais alors, quoi en dire ?

Du point de vue scénique, l'espace de

jeu simple et épuré était un parti pris intéressant. Surtout lorsque l'on voyait la mise en scène qui remplissait cet espace. Le metteur en scène avait pris des risques payant en beauté et harmonie. Les lumières habillaient les personnages et le parquet, les chorégraphies, déroutantes parfois, émouvantes souvent, ne nous lassaient pas plus que les musiques. C'est sur des propositions intéressantes que nous nous souviendrons alors de la pièce : le jeu avec la fumée qui emplissait la salle, véritable émotion à part entière symbolisant le doute, les changements de costumes, du XVII<sup>e</sup> à aujourd'hui, montrant l'adaptabilité de cette histoire à tous les temps, rien n'était laissé au hasard. Oui, si quelque chose est à retenir surtout, c'est la mise en scène.

Le jeu d'acteur, quant à lui, n'acquiert que peu à peu une certaine qualité. Les deux premiers monologues sont plats et sans réelles émotions, si bien que je me rendais parfois compte que je divaguais vers d'autres pensées. Ma crainte était que cela dure tout au long de la pièce. Fort heureusement, passé ce cap difficile, les acteurs se sont peu à peu mis dans le bain pour nous offrir une très belle performance. Peut être était-ce simplement un passage

qu'ils n'appréciaient pas mais qu'ils devaient faire tout de même ? Ce défaut reste acceptable face à l'ensemble de leur jeu.

En définitive, nous ne pouvons regretter cette heure et demie. Les symboles étaient intéressants et subtils, l'histoire émouvante et le travail du comédien, notamment dans la discipline complémentaire de la danse que nous voyons de plus en plus sur les planches, étaient évocatrices. Le théâtre est malheureusement bien sous-estimé chez les jeunes générations,

chose que je constate à chaque représentation. Les expériences y sont pourtant très fortes et je ne peux que vous encourager à essayer d'accueillir cet art lors d'une soirée dans votre vie. Pour notre part, nous attendons avec curiosité et vivacité la prochaine représentation.

ORIANE GOMEZ, 1 L

### AUJOURD'HUI, VOLTAIRE FERAIT DE LA BD!

ouze ans d'humiliation et de supplice. Cinq à six millions de victimes juives. 1 500 000 enfants exterminés. Autant de faits que la plupart des gens ne perçoivent que comme des chiffres, et non comme les douloureuses conséquences de la bêtise humaine. VOLTAIRE évoque déjà l'horreur de la barbarie humaine dans son conte philosophique Candide (1759) et se sert de la Guerre de Sept Ans comme exemple: les catastrophes ou les conflits volontairement déclenchés par les hommes le poussent ainsi à réfléchir sur la bonté du monde dans lequel nous vivons. Si nous évoluons vraiment dans le meilleur des mondes possibles, alors ceux qui n'ont pas eu le bonheur

d'être exterminés par les nazis adhèrent sans aucun doute à l'optimisme leibnizien. La Shoah reste aujourd'hui le génocide le plus marquant de l'histoire, par la déshumanisation des victimes et l'industrialisation de l'extermination. De nombreuses institutions en retracent les étapes, comme le Mémorial de la Shoah à Paris. De janvier à octobre 2017, un grand nombre de bandes dessinées qui dénoncent l'horreur de la Shoah y étaient réunies dans l'exposition *Shoah et bande dessinée.* 

EN EFFET, CE SUPPORT EST IDÉAL POUR DÉNONCER LE DRAME QU'ONT ÉTÉ LES PERSÉCUTIONS JUIVES EN EUROPE ENTRE 1933 et 1945.

Tout d'abord, les premières BD qui évo-

quent clairement ce désastre sont créées par ses témoins et rescapés. De plus, les bandes dessinées visent désormais un public varié, grâce à la combinaison des textes et des dessins. Enfin, la diversité des approches et du traitement des auteurs offre des reconstitutions multiples et originales de la Shoah. Tout d'abord, les premiers artistes à oser évoquer ce désastre sans précédent sont ceux qui l'ont vécu et qui y ont survécu. Ils n'en sortent pas indemnes, et c'est ce qui fait de leur témoignage une description si précieuse de la cruauté des nazis et du calvaire enduré par les victimes. En effet, eux seuls peuvent retranscrire ce qu'ils ont connu de la Shoah, car eux seuls sont hantés par les mêmes cauchemars qui ont le plus souvent pour thèmes la peur, la douleur et la mort que leur inspirent encore Hitler et ses partisans. Ainsi, la BD Le Voyage de Robert (2008) d'Erik Arnoux et Serge Le Tendre évoque avec justesse et sensibilité l'impact psychologique des camps de concentration sur leurs survivants. Robert, rescapé de la Shoah, retourne sur les lieux qui tourmentent ses nuits dans le but de surmonter son traumatisme. Ici, la dimension autobiographique des auteurs se traduit par les dessins en noir et blanc qui accentuent la précision des traits, ainsi que les retours en arrière qui constituent une part importante des souvenirs du personnage principal. Ainsi, le lecteur est confronté aux sentiments de Robert et s'identifie à lui grâce au point de vue interne.

De plus les lecteurs ciblés sont aujourd-'hui plus nombreux et de tous âges, ce qui fait effectivement de la BD un support idéal pour dénoncer l'horreur de la Shoah : les illustrations complètent et renforcent les textes, souvent crus, afin de souligner le caractère monstrueux de cet événement. Ainsi, le public auquel s'adressent les BD est large et international, ce qui permet aux auteurs et aux dessinateurs de remplir un devoir de mémoire auprès de nombreuses générations. L'attention portée sur les dessins combinés aux textes confère à la BD une dimension éducative destinée aux plus jeunes et les instruit autant qu'elle les divertit. C'est le cas d'une grande partie des planches de l'exposition, dans laquelle sont présentées des œuvres plus adaptées aux enfants. Par exemple, dans La Bête est morte! (1944), d'Edmond-François Calvo et Victor Dancette, les protagonistes sont incarnés par des animaux; la valeur symbolique de cette fable est accessible aux adultes et les animaux, même les moins attirants, interpellent les plus jeunes. Les aspects les plus choquants de la Shoah sont en revanche atténués, et les textes expriment les violences envers les victimes de manière implicite afin de ne pas heurter la sensibilité des enfants. Enfin, les partis-pris adoptés par les artistes sont multiples et ils dénoncent les massacres sous des formes variées. Certains auteurs retracent le combat des juifs durant la montée du fascisme en Europe; d'autres racontent leur désespoir dans les camps de concentration ; d'autres encore dressent un bilan de la Shoah dans le deuil et l'amertume. Les périodes évoquées sont différentes, mais le traitement personnel des auteurs l'est également. En effet, les représentations symboliques se distinguent des interprétations réalistes. Ainsi, Le Journal d'Anne Frank (2016), d'Antoine Ozanam et Nadji, propose des dessins allégoriques et nuancés, tandis que Partie de Chasse (1983), d'Enki Bilal et Pierre Christin est une œuvre extrêmement crue et brutale par la précision des dessins et le contraste entre le rouge sang et le noir de la mort. Enfin, chaque BD a sa place dans l'exposition car sa vision, sa date de publication, ses textes et ses graphismes en font une œuvre unique. Ainsi, la bande dessinée est un support idéal pour dénoncer l'horreur de la Shoah. En effet, les premiers artistes en sont les survivants ; outre la dimension autobiographique et historique de leur œuvre, ils enrichissent le patrimoine culturel de leur pays. De plus, la BD est aujourd'hui un support qui s'adresse aussi bien aux adultes qu'aux enfants. L'association des textes et des dessins éduque doublement le lecteur et l'incite au devoir de mémoire. Enfin, la BD constitue un genre varié, puisque les formes, les approches et les dessins sont tous différents les uns des autres.

Mais ce support artistique ne permet pas seulement de dénoncer l'horreur de la

Shoah: de nombreuses œuvres du « neuvième art » témoignent également du racisme au XX<sup>e</sup> siècle aux États-Unis. Ces bandes dessinées dénoncent l'attitude inhumaine des hommes (qui semble être assez commun à l'être humain, de manière paradoxale) envers les Noirs. En effet, ils les oppressent et les assassinent sans procès grâce aux lois Jim Crow, instaurées en 1876. En un sens, ce système judiciaire est assez proche de celui du pays d'Eldorado découvert par Candide et son valet Cacambo : les prisons n'existent pas, puisqu'il n'y a aucuns procès... Ainsi, la BD d'Arnaud Le Floch, Emmett Till, derniers jours d'une courte vie (2015), raconte l'histoire tragique d'un jeune Noir sauvagement assassiné dans le Mississippi. L'œuvre de Le Floch s'inspire de faits réels et vise aux mêmes objectifs que les BD de l'exposition Shoah et bande dessinée. L'auteur utilise par ailleurs le retour en arrière d'un « bluesman » proche d'Emmett pour raconter son histoire... VOLTAI-RE l'aurait-il fait dans ses BD destinées à critiquer les hommes, s'il ne se moquait pas de Rousseau et Leibniz dans sa tombe?

KAREN LHUISSIER, 1 L

#### **JEAN ROCHEFORT**

e lundi 9 octobre la France a perdu un de ses plus grands acteurs, Jean Rochefort. Ce dernier s'est éteint à l'âge de 87 ans dans un hôpital parisien, laissant un véritable héritage culturel à la France.

En effet, il a marqué le cinéma français pendant plusieurs décennies en tournant environ 150 films. Passant du cinéma populaire au cinéma d'auteur et reconnaissable à sa voix chaude et à sa belle moustache, **c'est un des acteurs les plus populaires du pays**. Durant sa carrière il reçut deux Césars pour ses rôles dans *Que la fête commence* (1976) et *Le Crabe - Tambour* (1978). Il fut également couronné d'un César d'honneur en 1999.

Il fallut attendre 1961 pour qu'il soit remarqué sur le grand écran. D'ailleurs, c'est Jean -Paul Belmondo qui l'imposa aux producteurs de *Cartouche*, film réalisé par Philippe de Broca. Le comédien enchaîna ensuite les seconds rôles jusqu'à ce qu'il se fasse connaître *dans Le Grand Blond avec une chaussure noire*. Ce film signa le début de sa collaboration avec Yves Robert. Avec lui, l'acteur tourna *Salut l'artiste* (1973), *Le Retour du grand blond* (1974) et surtout les célèbres *Un éléphant ça trompe énormément* (1976) et *Nous irons tous au paradis* (1977). En 1973 il a tourné dans *L'Horloger de Saint- Paul*, film qu'il considérait un tournant dans sa carrière.

Ainsi, comme en témoigne, Brigitte Bardot, « Avec lui c'est toute une génération qui disparaît ».

MARIE MOREIRA, 1 ES<sub>1</sub>



Jean Rochefort à Saint-Malo en février 2009 https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Jeanrochefort.jpg

## À LA CONQUÊTE DE L'ÉGYPTE ANTIQUE

L'Égypte antique, une terre majestueuse au bord du chaos, manipulée par des forces obscures... Voici les nouvelles aventures promises dans le dernier opus de la saga Assassin's Creed: Origins.

Bayek, protecteur ous incarnez égyptien, dans sa quête de justice et si les derniers opus se rapprochaient de notre époque, Assassin's creed Origins brise cette chronologie et se tourne vers une époque lointaine, l'Égypte ancienne, plus précisément en 49 avant J.-C. Pourquoi cette époque ? L'Égypte ancienne est une époque riche en événements historiques et une région pleine de mystères. En plus de permettre au joueur de retrouver des figures historiques majeures comme l'illustre César ou la Grande Cléopâtre, Ubisoft nous plonge dans un monde au sommet de sa gloire mais au bord de l'effondrement, une période qui colle parfaitement au style de la série et nous réserve bien des surprises. De plus, c'est le moyen, pour Ubisoft, de remonter aux origines de la confrérie des assassins. Bayek serait-il donc aux origines de cette confrérie ? Qui sont ces ennemis tapis dans l'ombre ? Beaucoup de mystères liés à l'histoire même de la saga renforcent l'immersion et le plaisir que procure la découverte de ce monde mythique.

Le succès que le jeu rencontre dès sa sortie se traduit aussi par l'investissement colossal des équipes d'Ubisoft dans son développement. En effet, si Origins est arrivé à un tel niveau d'aboutissement, c'est parce que le jeu a été développé pendant près de quatre ans. Après le succès mitigé qu'a rencontré l'opus précédent: Syndicate, Ubisoft décide de prendre le temps nécessaire pour obtenir un jeu abouti afin de faire oublier les erreurs d'épisodes précédents. C'est donc après deux ans d'absence que la saga revient en force, avec un jeu qui avait beaucoup motivé les équipes par la liberté que leur apportait ce retour dans le passé.

Adeptes de la licence, vous serez sûrement surpris lors de votre première prise en main : adieu combats où nos ennemis attendaient sagement leur tour pour nous attaquer et surtout ne pas trop nous esquinter...

DORÉNAVANT VOUS AFFRONTEREZ DES ENNEMIS PLUS VIRULENTS ET PLUS AGRESSIFS, VOUS PRO-METTANT DE BEAUX COMBATS QUI METTENT UN TER-ME À CEUX, TROP FACLES, PROGRAMMÉS DANS LES PRÉCÉDENTS OPUS.

Adieu combinaisons d'attaques spectaculaires qui décimaient les adversaires en quelques mouvements... C'est maintenant à vous d'attaquer, avec des mouvements toujours aussi spectaculaires. Mais attention à ne pas être trop gourmand : il faut savoir esquiver.

Assassin's creed prend les apparences d'un RPG (jeu de rôle dans lequel le joueur incarne un personnage qui évolue librement et en temps réel dans un monde ouvert) assez plaisant dans un monde toujours plus vaste.

Il ne tient plus qu'à vous d'attraper votre manette et de partir secourir les opprimés des tyrans et des forces de l'ombre, en découvrant à dos de chameau les richesses de ce monde perdu.

HENRI-LOUIS WACHEUX, 1 S<sub>2</sub>

#### MADAME EMBOULAS

n Juin 2017, Mme Emboulas, professeur d'histoire-géographie à la Trinité, a terminé sa carrière professionnelle et s'adonne maintenant à d'autres activités toutes aussi enrichissantes.

Les Secondes B de l'an passé avait décidé, avec l'aide de Mme Bru, de lui offrir quelques présents tels un bouquet de fleurs, une carte et un repas à l'auberge de Combes pour la remercier de son investissement en tant que professeur et au sein de l'établissement.

Nous avons voulu savoir quels souvenirs elle garde de sa carrière et quels projets elle envisage par la suite. C'est pour cela que je suis allée à sa rencontre le mercredi 15 novembre...

## Trinité Mag' : Qu'est-ce qui vous a le plus passionnée dans votre carrière ?

Mme Emboulas: Ce qui m'a le plus passionnée est d'avoir des projets avec les collègues et les élèves, de leur enseigner ma matière tout en touchant au patrimoine culturel, en faisant des sorties pour, par exemple, étudier l'histoire du Canal du Midi et en faisant le lien avec d'autres matières telles que les SVT ou le Français. Et surtout faire de l'Histoire-Géographie car on en fait toute sa vie.

#### T. M. : Avez-vous une anecdote à me raconter?

**Mme E.:** Un jour, lors d'un cours sur le Moyen-Âge, on parlait d'alimentation quotidienne et une élève me parle de lapin et me demande si je l'aime. Le lendemain j'ouvre mon casier en salle des profs, un paquet tombe dans une feuille de journal : il y avait un lapin ! Une autre fois des cèpes et encore une autre des cannelés ! C'est toujours faire de l'histoire- géo !

#### T. M. : Quel a été votre voyage scolaire préféré et pourquoi ?

**Mme E.:** Les séjours que j'ai préférés étaient ceux à l'ONU à Genève préparés avec les ES. Nous avons été accueillis dans les institutions par des spécialistes qui ont rencontré les élèves par petits groupes et qui étaient au cœur du sujet. Les Visa pour l'Image à Perpignan étaient également très intéressants.

## T. M.: Vous étiez référent culture. En quoi cela consiste-t-il? Qu'est-ce qui vous plaisait dans cette mission?

Mme E.: C'est un rôle qui consiste à faire des propositions d'activités divertissantes dans l'enceinte du lycée, par exemple celle de l'abonnement théâtre qui permet d'enrichir sa



culture littéraire ou encore le concours des plaidoiries.

Par ce rôle, on peut travailler autour d'un thème avec les collègues et les élèves mais on peut également faire venir des professionnels : par exemple les danseurs l'année dernière qui ont appris une chorégraphie aux élèves, qu'ils soient débutants ou confirmés, pour la journée du projet fédérateur du lycée.

Cela permet de travailler dans une bonne ambiance, d'enseigner autre chose que les matières typiquement scolaires.

#### T. M.: Quel est votre emploi du temps aujourd'hui?

Mme E.: Je me promène une semaine par mois. Dernièrement j'ai fait le Chemin des huguenots, la Dordogne, le Limousin ou encore Paris. Ensuite je me suis mise à l'apprentissage du Russe car j'aime vraiment cette culture. Le reste du temps, je fais beaucoup de randonnées et également de la pétanque pour son côté convivial! Et enfin je consacre un peu de mon temps aux Restos du Cœur et à aider des enfants en difficulté après leur journée scolaire.

#### T. M.: Avez-vous des projets de voyages?

**Mme E.:** Je compte prendre le transsibérien pour découvrir la Russie et aller au Louvre d'Abu Dhabi. Et pour la suite tout simplement découvrir d'autres cultures.

## T. M.: Êtes-vous déjà allée à l'auberge de Combes ? Vous êtes-vous régalée ?

**Mme E.:** Oui, cet été, et le paysage de l'arrière-pays était vraiment beau et le repas délicieux!

## T. M.: Si vous aviez une devise à donner aux élèves, quelle serait-elle?

**Mme E.**: Je dirais « Soyez curieux ! ». Et pour les études, il faut que vous ayez confiance en vous ; gardez juste le bon stress et hâtez-vous lentement !

MANON COMBET, 1 L

## ÉCHANGE AVEC LE LYCÉE MADRILÈNE HIGHLANDS EL ENCINAR



andis que les élèves de la Trinité se remettent à peine de leurs vacances, le jour J est enfin arrivé, ce 11 septembre, pour les 15 lycéens qui participent à l'échange.

Sur la place du Champ de Mars, à 12 h 30, le suspense est à son comble : comment vont se comporter nos correspondants ? Vaisje le/la reconnaître ? Telles sont les questions des élèves biterrois accompagnés de Madame Revol, de Madame Cardona, au moment de l'arrivée des élèves de Higlands El Encinar et de leur sous-directrice, Miss Noëmi.

Le mercredi matin, le groupe francoespagnol s'est rendu à l'Hôtel de ville où M. Ménard et ses élus ont montré le fonctionnement de celui-ci aux correspondants, en leur partageant l'histoire de la ville de Béziers. La séance s'est terminée autour d'un verre convivial.

Le jeudi, nous avons visité la ville de Carcassonne et sa cité incontournable. Pour cette visite, nous avons pris de nombreuses photos sur le thème « Vendre du rêve à Carcassonne ». À midi nous avons mangé tous ensemble dans un des restaurants de la Cité.

Durant le week-end, nous nous sommes rencontrés à la Colonie espagnole dans le but de partager nos cultures dans une ambiance typiquement espagnole, autour d'une paëlla et devant différentes représentations : diaporamas, danses Sévillanes et chants.

Et, pour finir en beauté, le dernier mardi nous avons visité la Camargue arlésienne. Nous avons commencé la journée par les Rencontres de la photographie d'Arles, où nous avons observé l'exposition de David Fathi *Le dernier* chemin de la femme immortelle, exposition passionnante dans une ambiance oppressante. Après ça, nous nous sommes rendus à l'École Nationale de la Photographie pour une explication sur une œuvre photographique sous forme de film. Puis nous avons poursuivi notre visite par un jeu de piste où nous devions entrer dans les différents monuments de la ville (Mairie, Forum, Amphithéâtre, etc.) pour trouver les réponses. Comme à Carcassonne, un thème de photographie nous a été donné : « Et si on transformait la ville d'Arles?»

Bien sûr, notre groupe s'est fait quelques plaisirs pour profiter de cet échange en toute liberté, sans les organisateurs et accompagnateurs : une sortie au Polygone et au Plateau des Poètes, une soirée à Béziers Plage, un après-midi à Valras Plage, de nombreux repas de midi dans différents fast-foods et une dernière soirée chez une des élèves afin de profiter de nos dernières heures ensemble avant le départ des Madrilènes.

Le reste des visites s'est fait avec nos familles.

Malgré des hauts et des bas durant cet échange, c'est avec une dose de mélancolie que s'effectue le départ de nos amis madrilènes.

Nous sommes partis les retrouver en Espagne le 15 octobre pour vivre de nouvelles aventures.

Nous remercions Mme Revol qui organisait cet échange pour la première fois et qui, accompagnée de Mme Cardona, a encadré le groupe tant lors de la venue des Madrilènes à Béziers que lors de notre séjour à Madrid.

**EMMA LORSERY, 1 STMG** 



## QUART D'HEURE LECTURE, DUI, MAIS SURTOUT QUART D'HEURE BONHEUR POUR LES PREMIÈRES L/ES

ans la classe de 1 L/ES<sub>1</sub> de Madame Cousin il y a un nouveau rituel. Le lundi, lorsque deux heures de cours de français avec le professeur principal s'enchaînent, au lieu de sortir pour prendre l'air à l'intercours, les premières sortent un livre dont le choix du titre, de l'auteur ou encore du genre sont libres. Lorsque le professeur a eu l'idée de ce projet et l'a proposé aux élèves, ils ne s'y sont

pas opposés et ont accepté de troquer leurs 10 minutes de pause contre un bon livre. Durant 15 minutes le cours s'arrête et les élèves, ainsi que leur professeur, lisent dans un silence de prière. Malheureusement le temps passe vite lorsque l'on plonge dans un autre monde et c'est donc dans un « Déjà !» d'étonnement que les élèves et le professeur reprennent le cours.

ENORA DAVEQUE, 1 L



## SORTIE LSF AU MUSÉE FAYET

es élèves de première de madame ROUGIÉ, enseignante en Langue des Signes, se sont rendus au musée Fayet de notre ville. Le groupe comptait des élèves en plus ce jour-là, avec les correspondants espagnols qui étaient venus durant la semaine à la Trinité.

Nous sommes allés voir l'exposition de l'artiste peintre Martine Martine, qui portait notamment sur les expressions du visage, un de nos principaux thèmes d'apprentissage durant ces années scolaires.

L'univers de Martine Martine est caractérisé par l'énergie d'une constante recherche. L'exposition aura aussi lieu du 11 juillet au 31 octobre au musée des Beaux-arts de Béziers, au travers de 150 œuvres réunies sur ses deux sites : l'hôtel Fayet et Fabrégat.

70 sculptures en bronze, 13 lavis, 45 huiles sur toile, 2 fusains nous ont été présentés.

Le rendez-vous suivant a eu lieu à la médiathèque de Béziers : nous avons présenté cette dernière en Langue des Signes.

Des sourds et muets viendront nous voir pour nous mettre en situation.

**EMMA LORSERY, 1 STMG** 



## INTERVENTION D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION EUROPÉENNE EN PREMIÈRE STMG

ors d'un cours d'économiedroit des premières en Sciences Technologiques du Management et de la Gestion, madame Kockler a invité madame

Mbida à intervenir.

La Commission européenne est un organe de l'Union européenne, créé le 8 avril 1965. Elle est chargée de représenter les intérêts communs de l'Union européenne face aux États membres, mais aussi face aux États et organisations internationales extérieurs à l'Union européenne. Elle est l'une des principales institutions de l'Union européenne, avec le Conseil de l'Union européenne, le Parlement européen et le Conseil européen. Sa fonction principale est de proposer et de mettre en œuvre les politiques communautaires. Voici le parcours de Madame Mbida, afin que vous puissiez mieux le connaitre et peut-être vous en inspirer pour votre avenir.

« J'ai eu un parcours très atypique, puisque j'ai étudié pour être secrétaire de direction. J'ai donc été secrétaire de direction trilingue. Après quelques années de secrétariat dans des entreprises privées, avec mon bagage linguistique, j'ai passé un concours pour entrer à la Commission européenne, que j'ai réussi. Au sein de la Commission européenne, j'ai pu faire des formations en communication parce-que c'était vraiment l'approche qui m'intéressait. Grâce à cela, j'ai pu monter en grade au sein des institutions. Donc voilà, c'est un parcours tout à fait atypique puisqu'il s'agit d'un organisme tout à fait à part, dans lequel j'ai pu suivre une formation sur plusieurs années. Quand on me demande quel diplôme j'ai passé, je réponds que j'ai passé un bac + 25 (rires). La communication est mon domaine de prédilection. J'ai travaillé au sein des publications économiques pendant un temps puis sur les campagnes de promotion du passage à l'euro. Et puis dans ma deuxième carrière j'ai exercé à l'agriculture et je faisais aussi de l'information puisque j'étais dans une unité qui, je dirais, était dédiée aux agriculteurs : toute la législation européenne entourant les droits aux paiements aux agriculteurs. Et avec la réforme de la PAC, dont on entend souvent parler: la Politique Agricole Commune, j'ai beaucoup travaillé sur les différentes réformes de celles-ci. »

Nous remercions madame Mbida de nous avoir accordé de son temps pour être intervenue dans notre cours de droit, d'avoir partagé son expérience, et bien sûr, d'avoir répondu à toutes nos questions.

**EMMA LORSERY, 1 STMG** 

### **JOURNÉE DE FORMATION AU PSC1**

« L'association se donne plusieurs missions [...] et, la plus importante à leurs yeux : donner une formation de qualité aux gestes de premiers secours, à un maximum de personne. »

n ce 23 octobre, synonyme du début des vacances de la Toussaint, on a cependant pu constater une intense activité dans l'enceinte du lycée la Trinité. En effet, se déroulait sur cette journée l'annuelle formation au P.S.C.1.: « Prévention et Secours Civiques de niveau 1 ». Cette formation est la base du secourisme. Bien que, de fait, certains découvrent pour la première fois les « gestes qui sauvent » uniquement à leur arrivée en entreprise, le lycée a proposé à ses élèves, de tous niveaux, de participer à cette journée.

Le contenu s'étalaitt sur une dizaine de thèmes, de la notion de protection à l'action de secours, en passant par les cas de possible intervention les plus fréquents. De l'étouffement à l'arrêt cardiaque, de la plaie à l'hémorragie, nous nous sommes confrontés à de nombreuses situations diverses et variées. L'objectif de la journée était de savoir réagir correctement à une situation aléatoire, préparée par les intervenants. Ce jour-là, on nota la récurrente rete-

nue de certains élèves qui voulaient allumer les vidéos-projecteurs, debout sur une chaise instable, un objet contendant à la main...

Cette formation était animée par l'**AASS**, qui avait déjà fait le déplacement l'année dernière. C'est avec autant de pédagogie que d'humour qu'ils ont su aborder la totalité des thèmes, tout en gardant l'indissociable réalisme lié au secourisme : l'impressionnante hémorragie, l'étouffement inattendu, voire parfois, malheureusement, la mort.

Un grand merci à toute l'équipe AASS qui s'est déplacée pour nous durant cette journée.

La formation PSC1 n'est pas uniquement disponible une fois par an dans votre lycée, alors n'hésitez surtout pas à contacter un organisme de secourisme si vous souhaitez, vous aussi passer le niveau 1 du secourisme!

PAUL SAURAT, 1 S<sub>1</sub>

### QU'EST-CE QUE L'AASS?

'Association Agathoise de Sauvetage et Secourisme (AASS) est créée en 1964 par Victor Pouget. Elle a, depuis sa création, joué un rôle à l'échelle locale dans le secteur du secourisme et sauvetage. Elle est notamment rattachée à deux fédérations sportives : FFN (Fédération Française de Natation) et FFSS (Fédération Française de Sauvetage et Secourisme). L'association se donne plusieurs missions : donner des cours de natation aux enfants avec « J'apprends à nager », former des

jeunes pour qu'ils deviennent titulaires du BNSSA (Brevet National de Sauvetage et Secourisme Aquatique), former des Surveillants de Baignade dans le cadre d'une formation BAFA, et, la plus importante à leurs yeux : donner une formation de qualité aux gestes des premiers secours, à un maximum de personnes. Chaque année, dans leurs locaux ou dans des écoles, 600 personnes sont formées au PSC1 (Premier Secours Civils), PSE1 et PSE2 (Premier Secours en Équipe).

LAURA MASSEL, 1 L



# COLLECTE DE LA BANQUE ALIMENTAIRE, COLLECTE SOLIDAIRE



omme chaque année, lors du dernier week-end de novembre, a lieu la collecte de la Banque Alimentaire.

Lors de la collecte des vendredi 24 et samedi 25 novembre, 76 bénévoles (élèves, professeurs, parents...) étaient présents. Répartis sur trois grandes surfaces de Béziers, ils ont permis une récolte exceptionnelle, avec 1.8 tonne chez Auchan, 1.5 chez Géant Casino et 1.2 chez Intermarché. Le record est battu puisque l'an passé, 2.7 tonnes de nourriture avaient été récoltées.

Rappelons que la Banque alimentaire collecte, trie et gère toutes les denrées alimentaires afin de les distribuer aux plus démunis. Aucun bénéfice n'est donc réalisé par cette organisation. L'objectif est de permettre à tous de se nourrir. Un grand merci à tous les participants qui ont permis la réussite de cette collecte 2017 et aux 72 élèves qui se sont relayés dans la joie et la bonne humeur tout au long de la soirée et de la journée sur les trois points de collecte gérés par le lycée.

CLARA LAFON, 1 L

### **CONCOURS DE PLAIDOIRIES DES LYCÉENS**



ette année, comme depuis plusieurs années, certains élèves de la Trinité ont tenté le concours de plaidoiries des lycéens organisé par le Mémorial de Caen.

Ce concours consiste à illustrer une situation actuelle d'atteinte aux droits de l'homme.

Plaider pousse les jeunes lycéens à s'exprimer et défendre leurs idées, aiguisant ainsi leur esprit d'analyse et de rhétorique.

En 2017, deux « Trinitéens » avaient été retenus au concours régional, et l'un d'eux, Valentin Portes, aujourd'hui élève de T S<sub>2</sub>, s'était qualifié pour la finale nationale où il était arrivé

second en janvier dernier.

Cette année, plusieurs lycéens souhaitaient participer à ce concours.

Je me souviens encore de cette période préparatoire, de ce moment où les plaidoiries étaient encore des brouillons et les arguments des idées floues dans la tête.

Seulement deux ont réussi à gérer la contrainte du temps et du travail supplémentaire, car es inscriptions se clôturaient le 8 novembre dernier. Il s'agit de Julie Ramondou, élève de 1 L et de Nathan Boivin, élève de T ES<sub>1</sub>.

Julie dénonce les camps d'éducation sexuelle et la tradition du « kusasa fambi », au-

trement dit la purification sexuelle au Malawi, avec une plaidoirie intitulée « L'initiation et la purification sexuelle ou la tradition du viol au Malawi ».

Nathan plaide la cause des Chrétiens d'Orient, dont le massacre ne suscite aucune réaction de la part de la communauté et des organismes internationaux, avec une plaidoirie intitulée « Le silence tue ».

Au niveau national, 1 500 plaidoiries ont été envoyées, dont 60 pour la région Occitanie.

Julie a été sélectionnée pour participer à la finale régionale qui s'est déroulée le mercre-di 29 novembre à Toulouse. Elle a réalisé une excellente prestation et se classe à la seconde place. Elle remporte aussi le Prix des lycéens (une classe sélectionnée participe à la finale et fait partie du jury).

Les plaidoiries, c'est une rude épreuve orale qui ne correspond pas à tout le monde.

Cela suppose un profil particulier. Ni S, ni ES, ni L, c'est autre chose. C'est quelque cho-

se qui rassemble de tout, des perchés et des vifs, des organisés et des « bordéliques ».

De tout, oui, mais pas tant que ça.

Car si la plaidoirie ne discrimine pas, elle demande du cœur, de la passion, des gens enflammés.

Il faut se sentir impliqué dans son sujet pour pouvoir tenir devant une salle remplie d'autres lycéens et d'adultes, sans trembler, sans perdre la voix.

On ne parle avec confiance que des sujets que l'on connaît.

Car faire un discours qui doit convaincre un jury de professionnels (avocats, magistrats, journalistes, responsables d'ONG et enseignants) et une salle bondée, c'est rude.

Julie, nous t'adressons toutes nos félicitations.

LARA KUIJPER, 1 S<sub>3</sub>

### VISITE À LA LIBRAIRIE CLARETON

ans le cadre de l'Enseignement d'exploration Littérature et Société, nous sommes allés interviewer le co-responsable de la librairie Clareton des Sources, Thierry POI-TOU. Nous lui avons posé des questions plus ou moins personnelles, préparées en classe.

T. M.: Pourquoi avez-vous choisi ce métier?

**Thierry:** J'ai choisi ce métier par passion, pour me faire plaisir. Ce métier me donne d'ailleurs accès à tout type de connaissances (des connaissances littéraires, scientifiques etc.)

T. M.: Depuis quand êtes-vous à Clareton?

**Thierry:** Je suis ici depuis 2014, avant je travaillais à Bédarieux.

**T. M.:** Quel est le public qui vient le plus ? Y a-t-il des clients réguliers ?

**Thierry:** C'est en majorité des personnes de plus de 50 ans, et des jeunes mamans, qui viennent acheter des livres pour leurs enfants. Nous n'avons pas de clients très réguliers mais lorsqu'une personne vient acheter un livre plus de trois fois, nous lui proposons une carte de fidélité.

**T. M.:** Quel livre vous a le plus marqué ? Lisez-vous des BD, ou des Mangas ?

**Thierry:** C'est *L'homme qui rit* de Victor HUGO. Le style d'écriture est merveilleux, les rebondissements passionnants. Je ne lis qu'une à deux BD par an, et pareil pour les mangas.

**T. M.:** Quel livre avez-vous le plus vendu ? Et quel est le livre le plus cher que vous ayez vendu ? Lisez-vous tous les livres que vous vendez ?

**Thierry:** Les livres que je vends le plus sont ceux qui ont reçu le Prix Goncourt: environ 200 exemplaires par année. Et non, je ne lis pas tous les livres que je vends: Nous vendons environ 300 livres par jour, et je lis environ 3 livres par semaine. Et je ne lis jamais le même auteur. Le livre le plus cher que j'ai vendu est *L'Histoire générale du Languedoc* à 2 800€ les 18 volumes

**T. M. :** Comment sont choisis les livres mis en avant ? En mettez-vous certains de coté volontairement ?

**Thierry:** Il faut déjà savoir que chez Clareton, nous avons 30 000 livres disponibles, et en France il y en a plus d'un million. Parfois, un éditeur nous envoie ce que l'on appelle des services de presse, afin de connaître les œuvres en avant-première et décider si nous souhaitons les mettre en vitrine, ou alors nous mettons en avant les livres dont les médias parlent. Si un livre ne se vend pas, nous avons la possibilité de le renvoyer à l'éditeur, ce qui est très pratique. Sinon, nous ne faisons pas de censure, mais nous n'achetons

pas les livres qui ne nous intéressent pas. Il est tout à fait possible de les commander, mais ils ne sont pas en magasin.

**T. M. :** Organisez-vous des rencontres avec les auteurs et les éditeurs ?

**Thierry:** Pas avec les grandes maisons d'édition, mais parfois avec les petites, de poésie par exemple. Et pour les auteurs, nous organisons environ deux rencontres par an.

**T. M.:** Quelles études avez-vous fait pour devenir libraire?

**T. M. :** Je ne suis pas un excellent exemple, car je n'ai pas suivi de cursus « classique ». J'ai fait des études de maths et ai travaillé dans l'informatique. Un jour, je devais créer un programme de gestion pour un libraire et j'ai redécouvert ce métier, dont j'ai appris la gestion. Mais il existe des formations, DUT ou licence.

T. M.: Comment est réparti le prix d'un livre?

**Thierry:** 33% nous reviennent, 10% reviennent au distributeur (celui qui emballe les cartons de livres), 10% aux transports. L'éditeur gagne 8 à 10% des revenus, et l'auteur, 6 à 8%. A savoir aussi: le prix du livre est fixe, quelle que soit l'enseigne où vous l'achetez il sera au même tarif, c'est-à dire celui déterminé par l'éditeur).

**T. M. :** Êtes-vous seul à la tête de la librairie ? Avez-vous des employés ?

**Thierry:** Nous avons quatre employés et deux dirigeants.

**T. M. :** Que pensez-vous de l'avenir du livre et des librairies ?

**Thierry :** Je pense qu'il est en sécurité. Pour tout dire, les livres vendus sur Amazon ne représentent qu'un dixième des ventes.

**ALEXANDRA GLUCK, 2 C** 



# SORTIE AU MRAC POUR LES GROUPES DE LITTÉRA-TURE ET SOCIÉTÉ



ardi 5 décembre 2017, les secondes qui suivent l'enseignement d'exploration Littérature et So-

ciété sont allés visiter le Musée Régional d'Art Contemporain de Sérignan accompagnés de Mme BRU, de Mme ZORZI et de Mme JOUVE-NEL. Au programme, visite guidée des deux expositions temporaires et présentation des différents métiers liés au musée.

En premier lieu nous avons fait la découverte du travail d'un artiste du nom de Simon STARLING et de son œuvre *A l'ombre du pin tordu* qui nous offre une approche onirique de l'art. La première installation fait passer le visiteur d'un morceau joué par un piano mécanique (ou « pianola ») aux sons émis dans une usine textile. La deuxième installation propose d'observer une reconstitution d'une pièce de théâtre japonais mêlée aux traditions irlandaises, plongés dans une forêt de masques intri-

gants. Enfin la dernière installation de Simon STARLING met en scène de manière visuelle et musicale l'arrivée des migrants à New York, à Ellis Island.

Nous avons ensuite découvert *Christmas* on earthcontinued de Maxime ROSSI, une œuvre contemporaine elle aussi, faisant une sorte de satire de l'époque psychédélique des années 70. L'artiste propose une porte sur cette époque de libération sexuelle et morale qui conduisit à la consommation d'acide chez de nombreux rockeurs. Un voyage au cœur d'une hallucination aussi bien auditive que visuelle!

Pour conclure, ce fut une visite atypique qui n'a laissé indifférent aucun d'entre nous. Une expérience exceptionnelle qui, bien que très spéciale, nous fait réfléchir sur les différentes interprétations que l'on peut donner à une œuvre. En bref, une expérience à renouveler!

**ENZO LANDRAGIN, 2 E** 

# COURSE AUX MÉDAILLES POUR L'ÉQUIPE DU LYCÉE



ossards épinglés, baskets lacées, il est temps pour l'équipe de s'aligner sur la ligne de départ... Êtes-vous prêts ?

Le 8 novembre 2017, l'équipe de coureurs du lycée se présente au cross district de Béziers, au stade de Montflourès, pour le premier rendez- vous sportif de l'année. L'équipe féminine ,composée de Fanni Nebout, Manon Caysiols, Hermine Anglade, Juliette Candeau, Adèle Pinget et Juliette Vic, se prépare pour une distance de trois kilomètres sur un terrain vallonné et très varié qui nous change de la piste plate utilisée en cours d'EPS. Encouragées par le reste de l'équipe, elles s'illustrent au scratch avec une médaille : Fanni Nebout remporte la médaille d'argent dans la catégorie cadette, suivie d'Adèle Pinget à la quatrième

position.

Vient le tour des garçons, Jules Vidal, Louis Nebout, Adrien Boguet, Andréa Albrizio et Henri-Louis Wacheux, impatients de s'élancer sur un parcours de quatre kilomètres et motivés par les résultats et les encouragements des filles. Résultats des courses : la Trinité remporte deux nouvelles médailles grâce à Adrien Boguet et Jules Vidal qui gagnent respectivement les médailles d'or et d'argent dans la catégorie junior.

Après une récompense bien méritée et l'analyse des courses par chaque coureur et nos professeurs d'EPS dans le rôle d'entraîneurs, il est déjà temps de rentrer et de se reposer en attendant le prochain cross, qualificatif, lui, pour les épreuves académiques.

MANON COMBET, 1 L ET HENRI-LOUIS WACHEUX, 1 S<sub>2</sub>

# CROSS DÉPARTEMENTAL UNSS À SÉRIGNAN : LA TRINITÉ QUALIFIÉE POUR LES ÉPREUVES ACADÉ-MIQUES !

'est dans la campagne jouxtant le tout nouveau Gymnase Teddy-Riner, près du lycée Marc-Bloch, à Sérignan, que s'est déroulé le mercredi 22 novembre le cross départemental UNSS, réunissant plus de 1700 participants.

Deux semaines après le cross non qualificatif à Montflourès, il est temps de se remettre en piste! Dès 12 h 30, des courses par catégorie se sont enchaînées jusqu'à 15 h. Un peu anxieuse mais entraînée et motivée, l'équipe cadette fille, composée de Marine Ensuque, Hermine Anglade, Juliette Candeau, Fanni Nebout, Adèle Pinget, Manon Cayssiols, Juliette Vic et Elisa Barrere, s'élance à 13 h 50 pour une course de 3 100 m. Quant aux garçons, Andrea

Albrizio, Paul Reau, Percy Gibbins, Adrien Boguet – Jules Vidal et Louis Nebout n'appartenant pas aux mêmes catégories–, ils se sont illustrés dans des courses allant de 3 100 à 5 000 m.

Le parcours, créé sur mesure pour l'occasion, a été relativement rude, digne d'un vrai cross ; mais les efforts fournis par tous les élèves ont porté leurs fruits. En effet, l'équipe 1, composée d'Hermine Anglade, Adèle Pinget, Manon Cayssiols, Fanni Nebout, Adrien Boguet et Paul Reau a terminé 8<sup>e</sup> au classement des lycées. Accompagnée de Juliette Vic et Andrea Albrizio, l'équipe 1 est donc qualifiée pour les épreuves académiques qui se dérouleront le 13 décembre à Carcassonne.

MANON CAYSSIOLS, 1 S<sub>1</sub>



### PRÉSENTATION DU CVL

« L'école n'est pas seulement un lieu d'apprentissage, aller à l'école c'est aussi apprendre à vivre avec les autres et apprendre à devenir un citoyen », Léhady SOGLO, philosophe.

eprésenté par Victor KOCHIAN et sa vice-présidente, Carla TEL, tous deux élèves de Terminale S<sub>2</sub>, le Comité de Vie Lycéenne a été mis en place.

Comme l'indique son slogan « Par vous, pour vous », le Comité de Vie Lycéenne de la Trinité est un groupe d'élèves qui représente chaque niveau d'étude afin de monter des projets au profit de tous.

Pour sa deuxième année, le CVL compte 18 élèves: trois de Seconde : Lucas CAUSSE et son suppléant Hugo Delrieu, 2B, Manon AMBROISE et sa suppléante Marine FABLET, 2C, et Anthéa Vershoote, 2C et son suppléant Angel Metge, 2D; trois de Première: Emma Lorsery, 1 STMG et sa suppléante Manon Combet, 1 L, Sara Plouviez, 1 ES<sub>1</sub> et sa suppléante Enora Daveque, 1 L et Julie Ramondou, 1 L et sa suppléante Chloé Esteve, 1 S<sub>1</sub>; trois de Terminale : Victor Kochian et son suppléant Guillaume Galdrat, T S<sub>2</sub>, Valentin Portes et son suppléant

Albert BUENOS, T  $S_2$  ainsi que Carla TEL et sa suppléante Flavie STERN T  $S_2$ .

Des projets vont être mis en place durant cette année scolaire, telle une œuvre de charité auprès de la SPA proposée par madame DEPOUES, une conférence concernant les repas végétariens et végan proposée par Carla, un club théâtre proposé par Emma et Manon, un club débat proposé par Sara, une journée découverte de sports inconnus proposée par Hugo, et bien sûr, bonne nouvelle pour tout le monde : le bal de fin d'année qui a eu un franc succès l'année dernière !

Chacun des membres contribue au mieux à ces beaux projets.

De nombreux détails vous seront donnés ultérieurement, notamment le 21 décembre au Palais des Congrès, lors de l'après-midi de Noël.

EMMA LORSERY, 1 STMG ET MANON COMBET, 1 L

## COACHING DE GROUPE POUR LES ÉLÈVES DU CVL

e 14 octobre et le 18 novembre de 9 h à 13 h, les élus du Comité de Vie Lycéenne ont eu droit à une formation orale qui leur a été offerte par le lycée, en présence de notre directrice, Madame Depoues, de Charlène et de Madame REYNES.

Ce coaching a été animé par Stéphanie REYNES, psychosociologue et coach certifié, membre du réseau de coachs partenaires du système scolaire « Coach à l'École », dont vous avez peut-être déjà entendu parler.

CE COACHING A EU POUR BUT D'ADOPTER UNE MEIL-LEURE PRISE DE PAROLE EN PUBLIC, DE VALORISER SA PRÉSENTATION ORALE (VOIX, POSTURE, GESTUEL-LE), DE PERMETTRE D'AVOIR UNE ATTITUDE COMMU-NICATIVE, AINSI QUE DE SAVOIR GÉRER SON TEMPS DE PAROLE. Ces deux matinées se sont déroulées dans une excellente ambiance, alternant théorie, échanges et entraînement.

Lors de la première matinée, un diaporama a été présenté avec des explications sur la communication, la réception.

Ensuite nous avons réalisé des travaux de groupe qui ont été présentés à l'oral. Nous avons présenté nos projets en dix minutes pendant que les autres groupes ont observé en notant ce qui était positif et ce qui pouvait être amélioré, avant de poser quelques questions.

Cette formation a été très constructive et nous a apporté beaucoup plus que ce que nous pensions. Si nous devions la résumer en quelques mots, nous dirions : diverse, constructive, intéressante.

Nous remercions le lycée et Madame DEPOUES de nous avoir offert ces deux matinée, ainsi que Madame REYNES de nous avoir accordé de son temps, même s'il est vrai qu'elle était très motivée puisque nous nous étions tous levés tôt pour un samedi matin.

EMMA LORSERY, 1 STMG, POUR LE CVL



# VISITE DU TEMPLE BOUDDHISTE LÉRAB LING AVEC LE GROUPE COEXISTER

près la visite de la Mosquée et de la Cathédrale, c'est au temple douddhiste Lérab Ling que nous nous sommes rendus le dimanche 25 Juin. Certains d'entre nous allaient pour la première fois dans ce lieu situé dans l'arrière pays héraultais, à Roqueredonde, près de Lodève. Bien que nous n'ayons pas eu de guide, nous avons pu prendre connaissance de la naissance et de l'histoire du temple grâce à de petits films de cinq à dix minutes qui ont été visionnés dans l'enceinte de ce dernier. Nous avons ensuite pu découvrir la sérénité des jardins qui l'entourent, ornés de drapeaux recouverts de prières et de nombreuses statues de Bouddha, et en profiter.

#### Le saviez-vous ?

Lérab Ling a été voulu et dirigé par Sogyal Rinpoché, lama du bouddhisme tibétain. Lérab Ling a vu le jour en 1991.



Des retraites basées sur le bouddhisme tibétain y ont lieu en français ou en anglais, elles sont traduites dans d'autres langues.

Vous pouvez également suivre des enseignements sur le bouddhisme, quel que soit votre âge.

Dans le temple se trouve le Grand Bouddha. À sa droite et à sa gauche se trouvent deux vitrines, ornées de mille bouddhas. La vitrine de gauche représente la spiritualité du passé, celle de droite la spiritualité du futur.

Sur les chemins, dans les jardins, on voit de nombreux drapeaux sur lesquels des prières ont été écrites à la main.

LE VENT QUI SOUFFLE ET TRAVERSE TOUS LES DRA-PEAUX DU TEMPLE ENVOIE LES PRIÈRES DANS TOUTES LES DIRECTIONS.

Les sept bols présents aux pieds des bouddhas représentent des offrandes, qui ont chacune leur valeur.

**EMMA LORSERY, 1 STMG** 

### COEXISTER À LA RADIO!

amedi 10 septembre, certains des membres du groupe Coexister, accompagnés par l'adjointe en Pastorale, Madame Oechslin, ont été interviewés par M. Brémont.

En effet, après différentes visites déjà effectuées par le groupe inter-religieux Coexister à la Cathédrale Saint-Nazaire, à la mosquée de Béziers ainsi qu'au Temple Bouddhiste Lérab Ling de Roqueredonde, l'année dernière, celui-ci s'est rendu à la maison Saint Guiraud de Béziers, située entre l'église Sainte Famille et l'école maternelle Saint Pierre, pour participer à un enregistrement radio. Il s'agit d'une radio locale : Radios Catholiques Francophones, piste 98.5.

L'émission que nous avons réalisée n'a pas été diffusée en direct. L'enregistrement s'est déroulé en trois parties, chacune de huit minutes. Ces dernières ont été séparées par des temps musicaux, tous composés de titres de notre choix, suivant nos gouts et nos passions.

Durant la première partie, nous avons fait un tour de table afin de nous présenter, de faire connaître nos passe-temps. La deuxième partie portait sur nos croyances religieuses et sur nos convictions. La troisième répondait à la question : « Qu'est-ce qui suffirait, selon vous, à remplir et à satisfaire votre existence ? ». Chacun d'entre nous a su répondre aux différentes questions posées, de quoi « constituer une bonne audience », selon monsieur Brémont et madame Oechslin.

Vous pouvez réécouter le podcast sur le site de la radio RCF : Radio RCF Maguelone Hérault.

Les prochaines sorties nous permettront d'aller à l'église protestante unie de Béziers ainsi qu'à la synagogue.

N'OUBLIEZ PAS QUE VOUS ÊTES LES BIENVENUS AUX RÉUNIONS!

EMMA LORSERY, 1
STMG



### FANNI NEBOUT



e retrouve pour ce nouveau numéro Fanni Nebout, nageuse passionnée et déterminée, qui est aujourd'hui une compétitrice coriace. Elle est élève en 1

#### T.M: Depuis combien de temps nages-tu?

**Fanni**: Lorsque j'avais 7 ans, je me suis inscrite à la piscine de Servian et j'ai intégré le groupe « perfectionnement - compétition ». C'est là que j'ai vraiment commencé à aimer ce sport. Depuis, j'ai toujours eu envie d'aller m'entraîner. C'est là qu'est née ma passion.

T.M: Nous imaginons que la préparation pour les compétitions te demande un enga-

# gement important et beaucoup de temps, n'est-ce pas ?

**Fanni**: Nous nous entraînons sept fois par semaine. Les entraînements durent deux heures et demie. Un entraînement a lieu à midi parce que le week-end nous participons aux compétitions.

# T.M : En parlant de compétitions, quelle est ta nage préférée ou ta spécialité ?

**Fanni** : Ma nage préférée est le crawl mais ma spécialité est le papillon.

# T.M: Y-a-t-il une nage que tu n'apprécie pas?

**Fanni**: Oui. Je ne sais pas nager la brasse. Bien

S<sub>2</sub>.

### DES ÉLÈVES PASSIONNÉS

évidemment je sais faire la brasse mais je ne l'aime pas.

#### T.M: Pour finir, une course a dû te marquer. Tout sportif se souvient d'un moment marquant, quel est le tien?

**Fanni**: L'an dernier, à Montpellier, lors du 100 m nage libre, Aurélie, mon entraîneuse, m'a dit: « Tout est dans la tête ». Après y avoir réfléchi et m'être conditionnée pour la course, j'ai amélioré de trois secondes mon record sur la distance, ce qui est une amélioration rare. J'ai compris que le mental pouvait changer totalement une course.

T.M: Merci, Fanni, d'avoir pris le temps de répondre à ces quelques questions. Nous te souhaitons bonne chance pour la suite et un bon entraînement.

Une nageuse au mental d'acier, à la détermination inébranlable et surtout passionnée est régulièrement le week-end dans les bassins pour tenter d'enrichir son palmarès et de prendre du plaisir, comme un poisson dans l'eau.

HENRI-LOUIS WACHEUX, 1 S<sub>2</sub>



### LE JOURNALISME, UN MÉTIER EN MUTATION

vec l'essor du monde numérique et l'ampleur que ce dernier a dans notre société, les métiers de la communication n'ont jamais été aussi prisés des étudiants en devenir. Les nombreuses innovations technologiques, en effet, engendrent de nouvelles méthodes de travail, des locaux aux installations novatrices et de nouvelles manières de récolter, formater et répandre l'information. L'avancement des réseaux sociaux, par exemple, permet de créer un contenu varié et plus accessible. Cependant, le journalisme est un univers professionnel changeant et exigeant, qui nécessite un profil et des objectifs précis.

Il existe plusieurs types de journalistes. Le chargé de presse écrite rédige des articles web et print et doit être capable de les adapter, quel que soit le support. Un journaliste presse écrite récolte l'information brute pour la partager via son média ; un bon journaliste consolide cette information en la recomposant, sans en perdre l'authenticité. Il est doté d'une solide culture générale, d'une bonne capacité d'analyse critique et bien sûr, d'une excellente capacité de rédaction, claire et sans fautes d'orthographe.

De plus, un journaliste web/print se doit d'être disponible sur le plan spatio-temporel,

réactif aux attentes d'un grand nombre de personnes et aimer le contact humain : c'est de cette façon qu'il obtiendra des informations plus nombreuses, plus rapides et plus sûres. Le fait qu'elles puissent être obsolètes le lendemain de leur parution oblige également le journaliste à s'adapter facilement ; il n'est jamais à l'abri de renversements de situations ou de délais de dernière minute. Enfin, ouverture d'esprit et curiosité sont nécessaires à un bon journaliste dans la presse écrite.

Ainsi, si vous pensez avoir les qualités et l'ambition suffisantes pour devenir journaliste web/print, renseignez-vous le plus possible dans des salons spécialisés, collectez des brochures à propos du type d'études qui vous conviendrait le plus ; l'important est de faire ce qui vous plaît, car vous le ferez mieux. Les écoles qui dispensent une formation au journalisme de la presse écrite sont nombreuses : les études durent de deux à cinq ans et passent par un Diplôme Universitaire en Technologie, une licence spécialisée, un master ou encore un diplôme dans une école spécialisée. Parmi les institutions susceptibles de vous intéresser, les HEJ de Montpellier, l'ESJ Lille ou Paris, l'EFJ à Levallois-Perret, l'IUT de Tours ou un IEP avec option journalisme.

KAREN LHUISSIER, 1 L

### COLINE VAYSSIÈRE, MISS MONTPELLIER



e 27 Juin 2017, nous avons eu la chance de recevoir la visite de Coline Vayssière, ancienne élève de la Trinité aujourd'hui étudiante en École dentaire à Barcelone, mais aussi nouvelle Miss Montpellier.

# Trinité Mag' : Pourquoi t'es-tu présentée à l'élection Miss Montpellier ?

Coline Vayssière: De moi-même, je ne me serai pas du tout présenté parce que ce n'est pas du tout mon monde. Je le regarde parfois à la télé mais je n'avais jamais pensé à m'inscrire. En fait, ce sont eux qui m'ont contactés – comme ils l'ont fait avec beaucoup d'autres filles – je pense qu'ils manquaient de candidates. J'en ai donc parlé à mes parents.

Ma mère était très contente mais mon père a eu une réaction plus modérée : « Tu es bien, vivons bien, vivons cachés » (Rires). Finalement j'ai passé mes examens, et comme j'ai tout réussi, ma mère m'a dit que je n'avais rien à perdre et je me suis donc présentée pour l'élection de Miss Montpellier.

#### T.M.: Comment as-tu été contactée?

**C. V.:** Certaines sont contactées par les réseaux sociaux. Je pense qu'ils doivent avoir des données de filles de la région, parce qu'ils regardent d'où on est, et avec la photo ils voient à peu près notre âge. Après ils nous envoient un message disant que si nous respectons certains critères, il faudrait penser à proposer notre candidature.

### T.M. : Comment comptes-tu concilier tes études et l'élection de Miss ?

**C. V. :** Si je m'arrête à Miss Montpellier, je pense que je n'aurai pas de problème (Rires). Peut être serai-je appelée quelques week-ends mais après, en soi, rien de spécial.

#### T.M.: Quel est ton parcours post-bac?

**C. V. :** Après le Bac, je suis allée en Espagne, à Barcelone, où je me suis inscrite dans une fac où il y a médecine, kiné, dentaire et pharmacie et là je passe en 4<sup>e</sup> année de dentaire. Je continue mes études à Barcelone pour ma 5<sup>e</sup> année.

# T.M.: Est-ce-que tu trouves du temps pour d'autres activités en dehors de la Fac?

**C. V. :** Oui, je vais faire du sport et je donne des cours de français à des petites Andorranes. Elles avaient déjà un bon niveau de français parce qu'en Andorre ils sont obligés de parler français à cause du tourisme qui est assez important.

# T.M.: Comment cela se passe-t-il pour le logement?

**C. V. :** La première année j'étais dans une résidence universitaire, mais depuis l'année dernière j'ai pris une colocation avec deux filles de ma classe, une Andalouse et une Basque. L'ambiance est très sympa et

c'est bien aussi en ce qui concerne le loyer.

#### T.M.: Reviens-tu souvent en France?

**C. V.**: J'essaye (*Rires*). La toute première année je venais toutes les deux semaines mais à force j'ai eu un budget de train un peu trop gros et surtout, maintenant, j'ai cours le samedi matin donc cela ne vaut pas vraiment plus le coup de rentrer le samedi après-midi pour repartir le dimanche soir. Donc en fait je rentre tous les deux mois environ. Ma mère vient aussi me voir.

#### T.M.: Pourquoi as-tu voulu faire tes études en Espagne?

**C. V. :** En Espagne c'est sur dossier et pas sur concours. Et après je pense que si tu ne pars pas faire tes études en dehors de la France ou même de la région quand tu es jeune, après tu vas commencer à travailler, tu n'auras plus le temps et ça ne sera plus la même chose. Je vois que je connais Barcelone comme ma poche et même un peu la région. Rester à Montpellier, c'était comme rester à Béziers. Parce que rester tout le temps avec les mêmes personnes, tout le temps le même groupe d'amis et au même endroit..., ce n'est pas l'idéal. Et j'ai l'impression de connaître – par rapport à des amis qui sont restés à Béziers - beaucoup d'autres choses, d'autres cultures et d'autres gens, c'est une ouverture d'esprit. Mais après, ce ne sera pas forcément en Espagne. Cela peut être en Italie, aux États-Unis, à Londres...

#### T.M. : Que penses-tu de faire un séjour Erasmus ?

**C. V. :** C'est seulement à partir de la deuxième année d'étude et ce n'est que six mois. Alors, le temps que tu t'adaptes, c'est beaucoup trop rapide.

# T.M.: Tu parles espagnol couramment après ces trois années en Espagne, es-tu trilingue?

**C. V.**: Je comprends aussi le catalan mais je ne le parle pas. Mais oui, je parle français, espagnol et anglais.

# T.M.: Tu es une ancienne du Lycée, alors est -ce-que tu gardes un bon souvenir de la Trinité?

**C. V. :** Franchement oui! Je le recommande, par exemple tous mes petits-cousins vont venir ici et je pense que si je n'en avais pas gardé un bon souvenir, j'aurais un peu plus hésité à venir (*Rires*). Mais non, très bien!

# T.M.: Tu as fais partie de la section Euro Espagnol, as-tu toujours des nouvelles de ta

#### correspondante?

**C. V. :** Pas trop mais on se parle quelquefois comme ça. Actuellement elle est en médecine à Londres, donc elle aussi est partie.

# T.M.: Où est-ce-que tu comptes exercer plus tard?

**C. V. :** Je compte exercer en France, avec mon père qui est dentiste.

#### T.M. : D'où vient ton envie de faire des études de dentiste ?

**C. V. :** Elle vient principalement de mes parents, qui travaillent tous deux dans le médical. Ma mère est kiné et mon père dentiste. Je pense que de moi-même je n'y aurais pas pensé mais comme mon père est dentiste et que je vois que cela me plaît, je n'ai pas longtemps hésité.

Coline a participé à l'élection de Miss Languedoc-Roussillon 2017 où elle a été élue première dauphine, le 5 août 2017 à Vias.

CLARA LAFON, 1 L

### LE REGARD DU LYCÉEN SUR L'ACTUALITÉ

# [FRISER L'ACTU]

Indépendance catalane : Carles Puigdemont face au parquet le 4 décembre.



Le dirigeant séparatiste mènera sa campagne pour les élections régionales du 21 décembre en Catalogne.

#### Mariage pour tous à Taïwan

Une victoire inconstitutionnelle pour la communauté LGBT en Asie.



Attentat
islamiste à New
York
31 octobre 2017

# Toujours plus de chiffres pour les "Paradise Papers"

Mardi 7 novembre, les ministres de l'Union Européenne se réunissaient à Bruxelles pour établir une liste des pays et sociétés concernés par cette évasion fiscale. La liste noire devrait paraître le 5 décembre prochain.



#### Kevin Spacey sur les pas de Weinstein

Des accusations publiques dénoncent les comportements inappropriés de l'acteur entre 1995 et 2013

### Finies les mensurations pour les Miss Pérou!

Lors des élections de Miss Pérou le 29 octobre dernier, les candidates ont annoncé des chiffres aberrants dénonçant les violences faites aux femmes dans leur pays, privilégiant ainsi l'engagement social à leurs mensurations.



Harvey Weinstein:
producteur ou
prédateur sexuel?
Affaire lancée par le New York
Times le 5 octobre 2017

### CRISE AU VÉNÉZUELA

epuis 2013, la mort d'Hugo Chavez et l'arrivée au pouvoir de Nicolas Maduro, le Venezuela s'est enfoncé dans une grave crise économique, sociale et politique. Les nombreux mouvements contestataires ont d'ailleurs entraîné la mort de plus 120 personnes et de nombreux blessés.

#### MAIS ALORS, QU'EST-CE QUI A PROVOQUÉ CETTE CRI-SE ET QUELLES EN SONT LES CONSÉQUENCES SUR LA POPULATION ?

La crise est d'abord due à la baisse du cours du pétrole, le Venezuela étant une des plus importantes réserves pétrolières du monde. En effet, celui-ci représente 96 % de ses exportations et 50 % de ses recettes fiscales. Le gouvernement n'ayant rien mis de côté entre 2006 et 2013, il est donc facile d'imaginer les conséquences que cette crise a engendrées. Parmi celles-ci, une baisse de 10 % du PIB en 2015, un effondrement de 92 % de la valeur de la monnaie locale et une hausse très importante des prix (720 %).

Cette crise économique et cette mauvai-

se gestion gouvernementale ont elles-mêmes entraîné une crise sociale: dans un premier temps au niveau sanitaire, avec la plupart des médicaments de base en rupture de stock; puis au niveau alimentaire avec plus de 60 % des produits de première nécessité qui font l'objet de pénurie et des rayons vides depuis des mois. La gestion gouvernementale, minée par la corruption, est elle aussi un problème omniprésent au Venezuela puisqu'elle est au cœur de grandes manifestations. Elles sont la cause de plus de 100 morts dans le pays depuis quasiment six mois.

Enfin le pays fait face à une grande vague d'insécurité avec une explosion des meurtres. Le Venezuela a atteint un taux d'homicide d'environ 90 pour 100 000 habitants. Caracas, sa capitale, est en tête des villes les plus dangereuses au monde, avec dix assassinats par jour en moyenne.

Mais alors, face à cette situation économique, quelles vont être les réactions internationales ?

MARIE MOREIRA, 1 ES<sub>2</sub>

# L'INDÉPENDANCE DE LA CATALOGNE, UNE DÉCHIRU-RE SOCIALE ?

'Espagne est confrontée à une crise politique et sociale majeure. La Catalogne, région autonome d'Espagne depuis 1978, a déclaré son indépendance. L'Espagne est maintenant divisée en deux camps : les indépendantistes dirigés par le président de la région Carles Puigdemont et les partisans de l'unité nationale représentés par le ministre Mariano Rajoy.

La fracture entre la Catalogne et Madrid est liée à l'histoire de l'Espagne. En effet, la Catalogne a toujours été la mal-aimée de l'Espagne et il existe depuis longtemps un malaise entre le pouvoir central et les Catalans. Les indépendantistes ne se sentent plus espagnols depuis longtemps et cette fracture s'est renforcée le 1<sup>er</sup> octobre 2017, jour du referendum où les Catalans votaient pour l'avenir de la région. Cependant ce referendum est illégal et Madrid l'interdit et le condamne. Mariano Rajoy, envoie la police nationale fermer les bureaux de votes et la région fait face à des violences et à des tensions très fortes. Quelques indépendantistes ont réussi à voter et l'issue du « scrutin » est pour eux légitime : 90 % de oui a l'indépendance! Ce score perd sa légitimité lorsqu'on analyse les faits : ce vote était uniquement destiné aux Catalans alors qu'il concerne tout le pays, beaucoup de Catalans n'ont pas pu voter et ce référendum est illégal.

Face à la pression imposée par Puigdemont à Madrid, Mariano Rajoy ne cède pas et applique la loi pour restaurer la stabilité dans le pays. Puisque le président de la Catalogne annonce malgré tout le 27 Octobre 2017 l'indépendance de la région, Madrid applique l'article 155 de la constitution espagnole, qui prévoit que si une communauté porte atteinte à l'intérêt général du pays, le gouvernement peut destituer le président de la région et prendre les mesures nécessaires pour la contraindre à respecter la loi si la majorité absolue au parlement est obtenue. Et c'est bien ce qui s'est passé : Madrid obtient la décision, unanime, d'appliquer l'article 155, Carles Puigdemont est destitué et la région est mise sous tutelle. Le chef de la police, Josep Lluis Trapero est destitué et entendu pour sédition et la députation provinciale de Catalogne est sous contrôle de Madrid.

CETTE GRAVE CRISE POLITIQUE A DES CONSÉQUENCES SUR LA POPULATION : SI LA MOITIÉ DES CATALANS NE SE SENT PAS ESPAGNOLE, LE RESTE DE L'ESPAGNE NE VEUT PAS PERDRE CETTE RÉGION PARCE QU'ELLE LES DIVISERA DÉFINITIVE-MENT.

Les partisans de l'unité espagnole et Madrid s'appuient sur le fait que le pays sera fort uni, alors que les indépendantistes dénoncent une trop forte contribution économique au fonctionnement du pays. En effet, la Catalogne est le moteur économique de l'Espagne, avec 16 % des Espagnols qui y vivent, et représente 20 % du PIB espagnol, ce qui est colossal. Les indépendantistes insistent beaucoup sur le frein que représente l'Espagne pour le développement de la région. Si la région venait à s'émanciper ce serait une perte importante de

revenus pour l'Espagne, ce que ne cautionne pas le gouvernement.

Cette crise politique et sociale majeure ne peut que porter préjudice à une Espagne qui se déchire. Cette volonté d'indépendance d'une région pourrait raviver la volonté d'émancipation d'autres régions du monde et déstabiliser la politique économique et sociale internationale.

HENRI-LOUIS WACHEUX, 1 S<sub>2</sub>

### LA CARICATURE N'EST PAS MORTE AVEC DAUMIER!

a caricature, dont l'origine latine signifie "exagérer", est l'art de déformer les traits du visage et d'accentuer les comportements dans le but de les tourner en ridicule. Cet art explose en France suite à la Révolution de 1789. Honoré Daumier publie ses lithographies dans La Silhouette, La Caricature ou encore Le Charivari et devient alors le plus grand caricaturiste français de son époque. Il s'intéresse très jeune à l'art et allie sculpture, peinture et gravure à ses satires. Daumier se moque des comportements des bourgeois, des commerçants, des hommes de lois et des politiques français du XIX<sup>e</sup> siècle. L'artiste crée d'ailleurs des personnages qui reviennent souvent commenter l'actualité de la France: Ratapoil (apparu pour la première fois

dans Le Charivari en 1850) et Robert Macaire (1836-1838 dans le même journal). Aujourd-'hui, le but de la caricature n'a pas changé; grâce à la liberté de la presse et la liberté d'expression, de nombreux artistes et journalistes contemporains perpétuent l'art de la satire sur de nombreux supports. Les dessinateurs satiriques du XXI<sup>e</sup> siècle visent les mêmes groupes sociaux et s'imposent après Daumier grâce à des procédés plus modernes. C'est ce que fait l'une des dessinatrices de *Charlie Hebdo* le 10 février 2016 dans sa Une. En effet, Corinne Rey (dite Coco) y représente Cyril Hanouna, déguisé en moustique qui suce les cerveaux des téléspectateurs abrutis par son émission. Le jour même, les réactions fusent : les adeptes de « Touche pas à mon poste », programme TV

#### REGARD DU LYCÉEN

relatif à l'actualité « people » et média, sont révoltés. La presse attend une riposte de l'animateur quant au dessin nommé Pire que Zika : Hanouna, le virus qui rend con. Ainsi la satire française évolue-t-elle au fil des siècles ; mais elle respecte les principes et les idées de Daumier, emblème de la caricature française. Tout d'abord, le message explicite et familier choque les lecteurs de l'hebdomadaire, comme Daumier et ses légendes choquaient ses contemporains. De plus, le thème abordé dans cette caricature est d'actualité et s'adresse au plus grand nombre. La sobriété du dessin est également marquante : seuls les éléments les plus signifiants apparaissent pour souligner l'essentiel de son message humoristique.

#### CHOQUER POUR INTERPELLER

Tel est le but de toute caricature digne de ce nom. Coco n'y déroge pas et emploie la même méthode que Daumier : tout d'abord, la comparaison entre le virus Zika et celui d'Hanouna choque. Les conséquences du virus d'Hanouna semblent pires que celles de Zika qui entraîne pourtant un retard mental irréversible sur les jeunes cerveaux, tandis que le premier abêtit les téléspectateurs de « Touche pas à mon poste ». De plus, le vocabulaire familier typique de Charlie Hebdo frappe les lecteurs. Cette caricature représente également le célèbre animateur du programme TV en moustique médiatique qui fait le « bzzz » du « buzz ». Il transmet le virus de la bêtise par le biais de son programme pré-mâché. En effet, Hanouna

n'aborde que l'actualité « people » et humilie souvent son équipe durant l'émission. Ainsi, cette caricature cruelle choque et interpelle sur les effets de certains programmes TV qui contaminent les téléspectateurs. En outre, cette caricature respecte les fondamentaux de Daumier car elle exagère les comportements des personnages. Les visages passifs, les langues pendantes et les yeux hagards du public soulignent en effet les effets décérébrants du programme et la dépendance à celui-ci. À l'opposé, l'expression rusée du moustique met en évidence son hypocrisie : Hanouna contamine les cerveaux en aspirant avec gloutonnerie le nectar et s'enrichit par la même occasion. La paille colorée et la rondelle d'orange rappellent un cocktail savoureux dont se délecte le présentateur. Auteur de nombreux scandales, il fait également beaucoup parler de lui, que ce soit en bien ou en mal. De plus, le fait que « Touche pas à mon poste » soit diffusée sur le petit écran et à la radio en semaine démultiplie la renommée d'Hanouna et son équipe. De plus, la dessinatrice emploie une technique efficace pour transmettre son message. En effet, Daumier ne met en scène que les éléments les plus importants à dénoncer sur un arrière-plan neutre : cela créé un contraste entre le sujet et le dernier plan. Coco utilise ici le même procédé que l'artiste du XIX<sup>e</sup> siècle qui détache clairement Hanouna de son public et accentue le titre brutal de la caricature. De plus, la taille démesurée du moustique est paradoxale face à

celle des téléspectateurs ; ils sont dominés par un insecte manipulateur et ne s'en rendent même pas compte. La dessinatrice traite aussi la dépendance à l'écran de manière humoristique : en effet, les postures grotesques et exagérées des personnages relèvent du comique de geste, typique des caricatures de Daumier. Les téléspectateurs avachis par terre fixent la TV, à l'image d'enfants encore incapables de marcher. Enfin, Hanouna est dessiné dans une position ridicule qui le rapproche physiquement du moustique mortel.

Finalement, la caricature *Pire que Zika :*Hanouna, le virus qui rend con de Coco, parue le 10 février 2016 dans l'hebdomadaire Charlie Hebdo, montre bien que la caricature a évolué sans pour autant rompre avec la tradition de Daumier. La vulgarité de l'impitoyable titre du dessin fait réagir les lecteurs, tout comme Daumier marque les esprits avec les légendes de ses lithographies. De plus, le thème abordé est aussi contemporain que ceux du caricaturiste du XIX<sup>e</sup> siècle : société, politique, classes sociales, tous ces sujets sont traités quelle que soit l'époque. Enfin, le style épuré de Coco rappelle les épreuves de Daumier, qui a pour but d'insister sur le message de la caricature.

Mais la caricature actuelle ne concerne pas que les dessins, puisqu'elle évolue aussi vers des supports plus modernes. Ainsi, les marionnettistes des « Guignols de l'info », sur Canal+, caricaturent aussi des personnalités sur le plan physique et comportemental, en racontant l'actualité avec humour et démesure. Par exemple, la marionnette qui représente le 45<sup>e</sup> président des États-Unis exagère la couleur de son teint puisque le milliardaire est adepte du maquillage et des séances d'UV : le pantin a donc le visage orange. Les imitateurs sont également des sortes de caricaturistes puisqu'ils reprennent les tics et les traits des personnes visées. En effet, l'effet visuel est marquant du fait de la ressemblance entre le comédien et la célébrité. En guise d'illustration, Laurent Gerra et Nicolas Canteloup imitent souvent des hommes politiques ou des stars dans des émissions télévisées et visent donc un public très large. Ces nouveaux caricaturistes n'auraient sans doute pas été admirés par Baudelaire ou Balzac comme Daumier, mais ils contribuent à l'essor de la culture française et sa liberté d'expression – toujours avec humour.

#### KAREN LHUISSIER, 1 L



### LE VRAI/FAUX DE PARIS 2024

e 13 septembre, le Comité International Olympique (CIO) a élu Paris ville hôte des Jeux Olympiques de 2024. Une partie de la population française n'est pas favorable à ce que les jeux se déroulent dans la capitale française. Cependant, beaucoup se fondent sur des idées reçues. Nous allons dès lors voir les différents points de la candidature de Paris 2024.

#### C'EST UN PROJET QUI COÛTE DE L'ARGENT : VRAI

Tous les pays ayant accueilli les jeux auparavant ont dépassé leur budget primitif, le multipliant au moins par deux (sauf Los Angeles en 1984 qui n'avait pas pris d'engagement sur les coûts). On peut supposer que l'organisation des JO est la plupart du temps très coûteuse pour le pays. En effet, les villes hôtes ont tendance à vouloir proposer un spectacle toujours plus grandiose. Pour Paris 2024, s'ajoute également le coût des nombreuses mesures de sécurité nécessaires à un événement d'une telle ampleur.

#### PARIS 2024 EST UN ACCÉLÉRATEUR POUR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE : VRAI

Des entreprises sont mobilisées pour l'organisation de ces jeux, favorisant ainsi l'emploi. De plus, Paris accueillera des touristes grâce à son charisme habituel et à l'attraction des jeux olympiques, ce qui entraînera des re-

cettes supplémentaires. En effet, les futurs spectateurs viendront à Paris en train ou en avion, puis ils devront se loger et utiliser des transports dans l'agglomération parisienne, sans compter d'éventuels achats dans le cadre des jeux ou dans des boutiques autres.

#### LES INFRASTRUCTURES CONSTRUITES POUR LES JEUX COÛTENT CHER ET NE CORRESPONDENT PAS AUX BE-SOINS DU PAYS APRÈS LES JEUX : FAUX

Plusieurs bâtiments olympiques sont déjà présents, ayant déjà servi pour les jeux olympiques de 1900 et 1924, d'autres seront temporaires. Ainsi, le budget concernant ces infrastructures s'en trouve diminué, tandis que les infrastructures construites pour servir après les jeux sont construites à des lieux stratégiques où la population en a besoin.

#### LE PROJET VA DYNAMISER TOUTE LA RÉGION PARISIEN-NE : VRAI

Les sites des compétitions sont dispersés dans Paris et dans son agglomération. Plus de dix infrastructures utilisées pour ces JO sont situées en dehors de la ville. De plus, Paris 2024 est l'occasion de construire de nouveaux logements, de renforcer l'aide aux plus vulnérables, de rendre l'accès au sport plus accessible à Paris et en banlieue et de mettre en place des moyens de transports, de construction et des aménagements innovants pour une capita-

le durable. Par ailleurs, les JO seront la source d'une activité plus importante qu'au quotidien.

#### PARIS 2024 N'EST PAS UN AVANTAGE POUR LE SPORT FRAN-

ÇAIS : FAUX

Les Français vont se sentir plus concernés par le sport. Ils penseront à faire davantage d'activité physique, ce qui est bénéfique à leur santé. Par ailleurs, plus directement, il y aura davantage de spectateurs français par rapports aux JO s'étant déroulés à l'étranger, ainsi les athlètes français seront d'avantage encouragés, ce qui peut les pousser à se surpasser. De plus, ces athlètes, heureux de jouer « à la maison », auront sûrement un meilleur moral, souvent favorable à de meilleures performances. On peut donc espérer que Paris 2024 sera l'occasion d'obtenir un certain nombre de médailles.

#### C'EST AVANT TOUT UN THÉÂTRE POLITIQUE : VRAI ET FAUX

Généralement, il est vrai que les jeux olympiques sont une opportunité pour le pays hôte d'exposer sa puissance politique et économique. En effet, on peut penser que les organisateurs ne souhaitent pas organiser des jeux seulement pour la beauté du sport et l'esprit sportif. Toutefois, concernant Paris 2024, l'équipe de la candidature a souhaité mettre davantage en avant l'implication des sportifs dans ce projet. Par exemple, un comité des athlètes, composé de 24 olympiens et paralympiens, a influencé certaines décisions concernant Paris

2024 et se réunit régulièrement pour présenter de nouvelles idées pour améliorer ces jeux grâce à leur expérience olympique.

#### C'EST UN PROJET QUI NÉCESSITE DES MESURES DE SÉCU-RITÉ IMPORTANTES : VRAI

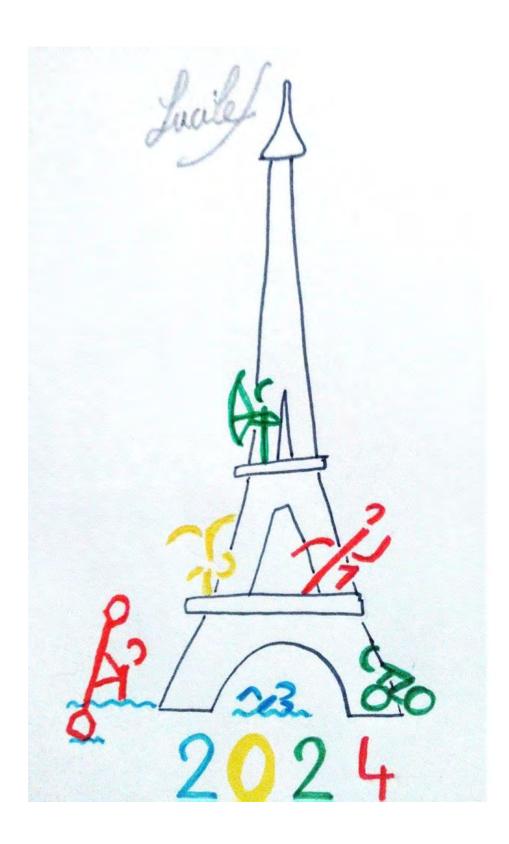
Paris a déjà été victime d'attaques terroristes; tous les organisateurs sont conscients que des mesures de sécurités s'imposent. La capitale a déjà montré ses capacités en la matière lors de l'euro 2016, en mettant en place un dispositif exceptionnel pour l'occasion. Les organisateurs des JO de 2024 vont donc mettre en place tous les systèmes de sécurité nécessaires, du plus visible au plus discret.

#### GRÂCE À CETTE CANDIDATURE, PARIS DEVIENDRA UNE VIL-Le « Durable » : Vrai

Sur le plan écologique, la mairie de Paris a le projet de réduire considérablement la pollution produite chaque jour. Aussi des mesures vont-elles être prises au fur et à mesure des années, ayant pour objectif une ville « durable » en 2024, respectant alors l'agenda 21. Par exemple, la mairie de Paris a prévu que des zones de baignade seront mises en place après les jeux. Par ailleurs, les abords des fleuves, canaux et berges seront essentiellement réservés aux piétons ou aux circulations douces. Ainsi la candidature aux JO 2024 permet-elle de concrétiser et réaliser ces projets qui sont un impératif pour accueillir les jeux olympiques.

LUCILE FABRE, 1 ES<sub>1</sub>

### REGARD DU LYCÉEN



# L'OUVERTURE DE CONSCIENCE N'EST PAS UNE FRACTURE DU CRÂNE

En dépit du bon sens, un jury a décidé de libérer un homme de 22 ans ayant eu des relations sexuelles avec une enfant de 11 ans. Selon ce jury, « le viol n'était pas caractérisé ».

ous avez sûrement dû voir passer ces faits dans les médias. Un homme de 22 ans s'en est tiré après avoir eu des relations sexuelles avec une enfant de 11 ans. Cette enfant est tombée enceinte et a dû abandonner son bébé. Le jury a donc décrété qu'elle n'avait pas dit non, bien qu'elle ait tenté de le repousser, apeurée. L'article 222-23 du code pénal français dit ceci: « Tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit, commis sur la personne d'autrui par violence, contrainte, menace ou surprise est un viol. » C'est révoltant, tout simplement. Cette enfant voit sa vie détruite et l'homme qui l'a brisée s'en aller, comme si rien ne s'était passé.

Cela m'amène donc à parler de féminisme. J'admets que ce concept fait dresser les cheveux de certains et de certaines. Les médias montrent ces femmes (qui composent la majorité du mouvement) comme des harpies hystériques qui s'acharnent sur les hommes et vouent leur énergie à les détester de tout leur cœur en défilant dans les rues, seins nus. C'est un mouvement incompris et facilement détesté

parce que dérangeant.

Vous êtes-vous déjà posé la question de savoir ce qu'est le féminisme ? Il s'agit d'un mouvement agissant pour l'égalité des hommes et des femmes, et non pas de sexisme inversé. Le but est de mettre l'homme, la femme, ou toute personne s'associant à un autre sexe sur le même pied d'égalité, et non pas de transformer la société en un monde entièrement matriarcal afin d'avoir l'ascendant sur les hommes. Vous seriez en droit de vous dire que ce mouvement devrait s'appeler « égalitarisme » et que le terme même de « féminisme » s'oppose à l'esprit de ce mouvement. En réalité, le principal objectif du féminisme est d'arriver à supprimer les inégalités entre hommes et femmes, et plus globalement entre tous les sexes. Cela m'amène à une autre question, qui revient bien trop souvent : pourquoi avons-nous besoin du féminisme?

C'est un mouvement indispensable, car encore aujourd'hui, bien trop de femmes ne se sentent pas en sécurité lorsqu'elles marchent dans la rue, notamment parce qu'elles sont trop souvent sifflées, apostrophées, harcelées. Le harcè-

### REGARD DU LYCÉEN

lement de rue n'est pas une invention ayant pour but d'accaparer l'attention : il existe. Dire à une femme qu'elle est belle, ce n'est pas du harcèlement. La suivre dans la rue alors qu'elle a dit non, insister, c'en est.

« NON » NE VEUT PAS DIRE « ESSAIE DE ME CONVAIN-Cre ».

Nous avons besoin du féminisme parce que nous devons encore expliquer en quoi consiste un viol. En 2017, on ose juger qu'une relation sexuelle entre une enfant de 11 ans et un homme de 22 ans n'est pas un viol, parce qu'elle n'a pas vraiment dit non. À 11 ans, on est en CM2 ou en 6<sup>e</sup>. Nous avons besoin du féminisme parce que certains médias dépeignent les femmes comme des êtres faibles et sans défense, se limitant à leur *sex appeal*. Nous de-

vons lutter contre ceux qui se permettent de dire aux femmes et aux hommes ce qu'ils ont le droit de faire avec leur corps ou non. Ni la femme ni l'homme ne sont des marchandises sexuelles. Nous avons besoin du féminisme parce que nous sommes moins payées que les hommes. La SNCF s'est vantée de n'avoir « que » 4% de différence entre les salaires de ses employées et de ses employés. C'est déjà 4% de trop. Nous avons définitivement besoin du féminisme, pas en tant que mouvement mais en tant que mode de pensée.

Hommes et femmes peuvent lutter pour l'égalité entre les sexes. C'est à nous, adultes de demain, d'agir pour vivre dans une société meilleure.

EVE DUBOUCHET KENDJRA, 1 L

### UNE JOURNÉE DE CITOYENNETÉ

l a été publié, le 27 octobre 2017, une nouvelle forme de condamnation pour les jeunes. Il s'agit d'un stage de citoyenneté qui s'effectue trois à quatre fois par an pour des jeunes qui auraient enfreint la loi par des dégradations, des rebellions ou encore des outrages, stage de citoyenneté qui s'effectue trois à quatre fois par an. Cette peine est prononcée par le tribunal pour enfants de Béziers. Cela permet à ces jeunes de ne pas aller à en prison et d'intégrer

les normes et les valeurs de la protection judiciaire des jeunes ainsi que celles de la République française. Dernièrement cela s'est passé à Valras : six jeunes ont passé une journée à nettoyer toutes les plages. C'est une réelle peine, qui permet de trouver une alternative entre la prison et ne pas être condamné alors que la personne est en tort.

EMMA REY, 1 ES<sub>1</sub>

### COUP DE FEU AU RESTAURANT

ela s'est passé dernièrement, le 26 octobre au Komptoir, un restaurant souvent fréquenté par les lycéens, étant donné son emplacement à côté de notre lycée. Un individu casqué a fait irruption dans ce lieu, rue Alsace, à 13 h passées. C'était une journée tout à fait ordinaire, des personnes finissaient de manger ou prenaient un café, lorsqu'il est entré et a tapé le responsable du restaurant avec un casque. Il

a ensuite tiré deux coups de feux en l'air. Ensuite il s'est enfui sur un véhicule à deux roues avec la complicité d'une autre personne qui le conduisait, elle aussi masquée. Le responsable n'a pas eu de séquelles physiques marquantes. Une enquête a été ouverte et nous nous demandons si cela n'était, pas, peut-être, un règlement de compte.

EMMA REY, 1 ES<sub>1</sub>

### UNE CRÈCHE CRITIQUÉE

n 2014, une crèche est installée dans le hall de l'hôtel de ville de Béziers. Depuis lors, elle fait polémique. En novembre 2016, le Conseil d'État a interdit les crèches dans les bâtiments publics, sauf si elles sont accompagnées de décorations qui prouvent le caractère plus culturel et festif de la crèche. C'est pourquoi Robert Ménard, maire de notre ville, a continué d'installer une nouvelle forme de crèche, avec une forme plus artistique, accompagnée d'un sapin

de Noël et d'une boite pour déposer les lettres destinées au Père Noël, comme il l'a précisé en avril 2017. En novembre 2017, le Conseil d'État a confirmé sa condamnation de la crèche de 2014, mettant ainsi fin à une polémique de trois ans.

EMMA REY, 1 ES<sub>1</sub>

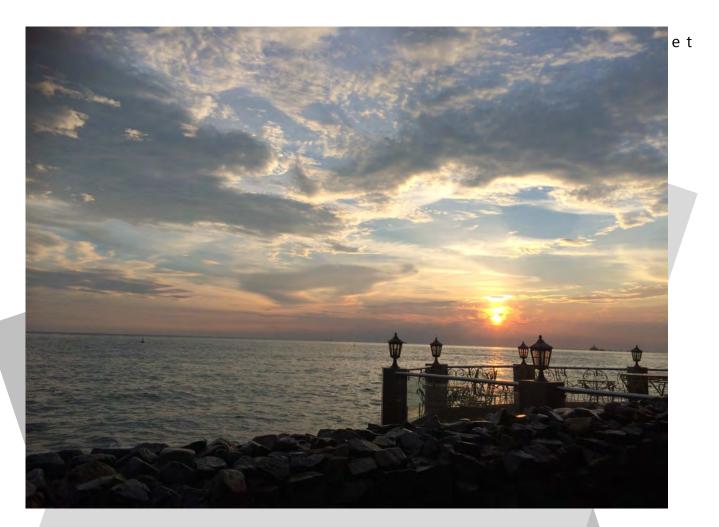
### **VOL D'UN TABLEAU**

'est dans la nuit du Jeudi 17 Novembre, qu'un tableau de la collection privé de Jean Moulin, le résistant né à Béziers qui a permis d'aider de nombreux juifs et leurs familles durant la Seconde Guerre mondiale, a été volé au Musée des Beaux arts de Béziers. En réalité, les policiers disent qu'il a d'abord été coupé au cutter puis volé. C'était un tableau, plus précisément une « composition avec autoportrait », du grand peintre Giorgio de Chirico, symbole

de la peinture métaphysique. Ce tableau caractérisait le retour la peinture figurative de la Renaissance italienne. Une enquête a été ouverte.

EMMA REY, 1 ES<sub>1</sub>

### LE VIETNAM ET SES MILLE FACETTES



i ce pays ne vous dit rien, cela fait de vous quelqu'un qui a besoin d'élargir sa culture historique, géographique et personnelle. L'Asie est, d'une manière générale, un continent plein de ressources tant sur le plan social que culinaire : il inspire l'art depuis le début de notre ère, constitue les fondements de la mondialisation et alimente encore aujourd'hui un commerce reposant sur l'import-export à l'échelle mondiale. Le Vietnam, par sa culture et ses traditions, représente une terre accueillante

chaleureuse – même durant la guerre d'Indochine qui détruisit la quasi-totalité des biens matériels de ce pays. Chaque mois, plus d'un million de touristes choisissent cette destination pour partir en vacances, notamment du fait de la bienveillance des Vietnamiens, de la qualité de la nourriture et de la beauté de ses villes comme de ses campagnes.

Parmi les villes qu'il faut absolument visiter au Vietnam, Hô Chí Minh Ville (Thành phố Hồ Chí Minh) ou Saigon pour les initiés. Le « Paris de l'Extrême-Orient » est représentatif de l'es-

### **VOYAGE, VOYAGE**

sor économique asiatique : sièges sociaux de grandes entreprises, buildings immenses, grands boulevards animés et aussi lumineux que la ville à laquelle elle est comparée, Saigon a tout pour plaire aux citadins en quête d'exotisme et ce, sans quitter le milieu urbain. En effet, la nourriture et les hôtels y sont peu chers, les divertissements, les bars et les restaurants nombreux. Le marché de Bén Thành, le Palais de la Réunification ainsi que l'église Đức Bà constituent des lieux incontournables de Hô Chí Minh Ville.

Dans une optique de vacances au bord de la mer, il est possible de séjourner à Vũng Tàu. L'eau claire et tiède des plages ensoleillées confère une atmosphère apaisante au cadre à la fois urbain et maritime de la ville ; il est commun de manger des fruits de mer pêchés

dans la journée sous les parasols en paille de riz, et, là encore, Vũng Tàu regorge d'activités de jour comme de nuit. Le phénomène de la mondialisation, couplé à l'essor du tourisme local, a en effet donné naissance à de nombreux cinémas, des bowlings ou des centres commerciaux modernes, en parallèle à la culture traditionnelle. Par ailleurs, les restaurants flottants sont très répandus : manger des fruits de mer frais sur l'eau est une expérience à vivre!

En continuant vers le nord, il est indispensable de faire un tour à Hué, la cité impériale,

juste équilibre entre modernité et tradition. Vous pourrez alors vous reposer en prenant un bateau dragon sur la rivière des parfums, avant d'entamer votre périple dans l'histoire du Vietnam. Les différents monuments



historiques (pagode, cité impériale...) de la ville sont témoins d'un riche passé et d'une culture très ancienne.

Le charme de Hoi An, petite ville située au centre du Vietnam, est indéniable. La nuit elle est illuminée par des lampions de toutes les couleurs.

Na Trang possède de très belles plages ensoleillées, qui donnent plus l'impression d'être sur une île dans les caraïbes qu'au Vietnam.

Arrêtez-vous quelques instants dans la capitale, Hanoi. Bien que très traditionnelle (signe d'un Vietnam à deux vitesses), elle reste un incontournable du pays. La journée, il est intéressant d'aller se promener dans les différentes rues commerciales de la capitale. Cependant, le centre commercial à la vietnamienne est bien loin de notre représentation occidentale : ainsi chaque rue correspond à un métier, un artisanat. Ne soyez pas surpris de voir des combats de cogs dans la rue, divertissement très populaire dans les rues de la capitale. Hanoi, malgré cette singularité, possède une énergie et une dynamique communicative à l'image du trafic routier. Le soir, il est très courant pour les Vietnamiens d'aller au karaoké mais il est également possible de se divertir en regardant un spectacle de marionnettes sur l'eau. Les possibilités d'activités sont multiples.

Mais l'un des plus beaux souvenirs que gardent les étrangers de leurs vacances est sans nul doute la baie d'Ha Long. Ce site est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. La légende raconte que les rochers sur l'eau appartiennent à un dragon qui aurait vécu dans les eaux d'Halong. Cette légende participe au mystère de sa beauté. Il est possible de faire une croisière de quelques jours sur la baie afin d'avoir le temps d'admirer le paysage. Vous pourrez alors voir les marché flottants, les grottes qui se nichent dans certains rochers et contempler le coucher du soleil en fin d'après-midi.

Le Vietnam est un pays aux multiples facettes. Il y a le Vietnam souhaitant conserver sa culture et ses traditions, à l'image de Ha Noi, et un Vietnam tourné vers l'avenir, à l'image d'Ho Chi Minh Ville. Avec le temps, le Vietnam a su s'adapter au tourisme croissant sans pour autant perdre son authenticité. Cette destination peut plaire à tout le monde : vous pouvez découvrir de nouvelles saveurs culinaires, admirer de beaux paysages, apprendre l'histoire de ce pays, marcher dans les montagnes du nord ou vous reposer sur des plages de sable fin.

SARAH PLOUVIEZ, 1 ES<sub>1</sub> ET KAREN LHUISSIER, 1 L

